LES ÉDITIONS DE «LA VOIX DE L'ISRAEL MESSIANIQUE»



# Parasha Toledot

## ... dans une perspective messianique

## SEFER BERESHIT

## Parasha 6 תּוֹלְדֹת Toledot

Torah : Genèse 25:19-28:9

Haftarah : Malachie 1:1 à 2:7,

Esaïe 65.23 à 66.18, Gen 26:34, Esaïe 56:7,

Jérémie 7:11, Psaume 23

Brit Hadashah : Rom 9:6-16; JM 11:20; 12:14-17

COMMENTAIRES : J.SOBIESKI (BETH YESHOUA) -

RELECTURE : PASCAL JUNG (LE TABOR)

# PARASHA MESSIANIQUE SEFER BERESHIT

| N | Nom | Ivrit | Torah | Haftarah | Brit Hadasha (D.Stern) |
|---|---|---|---|---|---|
| 1 | Bereshit (A un commencement) | בראשית | Gen. 1:1-6:8 | Es 42:5 à 43:13. Es 65.17 à Es 66.13 et Ps 8. | Mat 1:1-17, 19:3-9; Mc 10:1-12; Luc 3:23-38<br>Jean 1:1 à 18; 1Co 6:15-20; 15:35-58, Ro 5:12-21, Eph 5:21-32; 1Tim 2:11-15, JM 1:1-3; 3:7, 4:11; 11:1-7, 2Ké 3:3-14, Rév 21:1-5; 22:1-5 |
| 2 | Noa'h (Noé) | נח | Gen. 6:9-11:32 | Es.54:1 à 55:13 et Ps 29 | Mat. 24:36-44; Luc 17:26-37; Ac 2:1-16; 1Ké 3:18-22; 2 Ké 2:5 |
| 3 | Lekh Lekha (va pour toi-même) | לך לך | Gen. 12:1-17:27 | Es. 40:27 à 41:20. Es 40:10 à 21, Jos 24.3 à 23 et Ps 15. | (Mat. 1:1 à 17) Ac 7:1-8; Ro 3:19; 5:6; Ga 3:15-18; 5:1-6; Col 2:11-15; JM 7:1-19, 11:8-12 |
| 4 | Vayéra (et il apparut) | וירא | Gen. 18:1-22:24 | 2Rois 4:1 à 37, Es 33.17 à Es 35.10, Ps 11. | (Luc 1:26 à 38 et 24:36 à 53)<br>Luc 17:26-37; Ro 9:6-9;<br>Ga 4:21-31;<br>JM 6:13-20; 11:13-19,<br>Ya 2:14-24; 2Ké 2:4-10 |
| 5 | Hayé Sarah (vies de Sarah) | חיי שרה | Gen. 23:1-25:18 | 1Rois 1.1 à 31, Esaïe 51.1 à 22, Ps 52. | Mat. 8:19-22; 27:3-10;<br>Luc 9:57-62 |
| 6 | Toledot (les postérités) | תּוֹלְדֹת | Gen. 25:19-28:9 | Malachie 1:1 à 2:7, Esaïe 56.7, 65.23 à 66.18, Jérémie 7:11, Ps23. | Rom 9:6-16; JM 11:20; 12:14-17 |
| 7 | Vayetze (Et il sortit) | ויצא | Gen. 28:10-32:3 | Os 12:3 à 14:9, Ps 132. | Yo 1:43-51 |
| 8 | Vayishla'h (Et il envoya) | וישלח | Gen. 32:4-36:43 | Os 11:7 à 12:12, Abd 1 à 21, Jér 31.8, Ps.60. | 1 Co 5:1-13; Rev 7:1-12 |
| 9 | Vayeshev (et il s'installa) | וישב | Gen. 37:1-40:23 | Am 2:6 à 3:8, Es 32:18 à 33:22, Ps 91. | Ac 7:9-16 (en particulier les versets 9-10 |
| 10 | Miqetz (au bout de) | מקץ | Gen. 41:1-44:17 | 1Rois 3:15 à 4:1, Es 29:7 à 30:4, Ps 39. | Ac 7:9-16 (en particulier les versets 11-12) |
| 11 | Vayigash (et il s'approcha) | ויגש | Gen. 44:18 à 47:27 | Ez 37:15 à 28, Jos 14:6 à 15:12, Ps 133. | Ac 7:9-16 (en particulier les versets 13-15) |
| 12 | Vaye'hi (et il vécut) | ויחי | Gen. 47:28 à 50:26 | 1Rois 2.1 à 12, 2Rois 13:14 à 14:23, Ps 67. | Ac 7:9-16 (en particulier les versets 15-16); JM 11:21-22; 1 Ké 1:3-9; 2:11-17 |

# Présentation תּוֹלְדֹת TOLEDOT Gen. 25:19

La vie en Yeshoua passe avant tout le reste : voici ce que montrent les premiers versets de cette parasha : toute d'abord וְאֵלֶּה «veelleh» ce premier mot anodin «ve» avec la première lettre le VAV qui révèle la croix, puis Dieu «EL» puis «LLEH» pour, pour toi, pour moi, pour nous.

| | | |
|---|---|---|
| וְאֵלֶּה תּוֹלְדֹת יִצְחָק בֶּן־אַבְרָהָם אַבְרָהָם הוֹלִיד אֶת־יִצְחָק׃ | *veelleh tol'dot yits'haq ben avraham avraham holiyd eth yits'haq* | *Voici la postérité d'Isaac, fils d'Abraham. Abraham engendra Isaac.* |

Grâce au VAV, on trouve donc ici la vie spirituelle avant la vie terrestre. «GRÂCE À LA CROIX, DIEU NOUS DONNE LA VIE» On découvrira dans l'histoire de Jacob et de Esaü, le principe éternel d'une guerre entre 2 mondes : celui du bien et celui du péché.

Lorsque Yeshoua HaMashiah disait «Je Suis le Chemin, La Vérité et La Vie», Il voulait nous faire comprendre que s'Il EST le Chemin, c'est parce que cela fait partie de sa nature. Nous avons été créés avec une nature faible, «mortelle», humaine, charnelle, terrestre, une nature dont l'état est «désespéré» (c'est ce que nous montre la racine de «Iysh, Iyshah»), De ce fait là, parce que nous sommes «mortels», nous avons besoin de l'approbation de nos semblables, le besoin d'être valorisé, d'être apprécié, d'être aimé. Le caractère propre de Yeshoua, c'est d'être l'amour parfait, d'être le «Chemin» que l'on emprunte, la «Vérité» qu'Il est et la «Vie» que l'on reçoit. On pourrait dire qu'Il ne peut pas faire autrement que d'être pour nous un «chemin», c'est-à-dire de nous guider tout au long de la vie de tous les jours. De même s'Il est la «Vérité», Dieu n'a pas la capacité de faire autrement que de dire la «Vérité», de «vivre» dans la lumière, dans la vérité. C'est Sa nature. Le mensonge pour Lui est impossible. De même s'il est appelé la «Vie», sa nature même c'est de concevoir, de créer, de promouvoir la vie, de chercher à tout prix à développer la Vie, partout et tout le temps. Dans la pensée de Dieu, l'expression «croissez et multipliez» est la base même de la Vie. Mais c'est depuis les premiers versets de la Genèse que ce désir de Dieu est à ce point insistant : Dieu est Vie et pour Lui cette Vie doit se développer **coûte que coûte**. C'est comme si l'on nous disait d'arrêter de respirer. On ne pourrait pas arrêter, c'est techniquement, physiquement, «matériellement» impossible. De la même façon qu'on a pas le moyen en tant qu'être humain d'arrêter de respirer rien que par un simple effet de notre volonté, Dieu, en tant que Créateur, est dans l'impossibilité d'arrêter d'aimer, de créer et de développer la Vie, d'arrêter d'être le «Chemin», d'arrêter de dire la Vérité.

***Genèse 1:28 «Dieu les bénit, et Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez».***

Il n'y a rien de plus important que de donner la Vie, de Vivre dans la Vérité et de guider les hommes sur un chemin, une manière de vivre selon Dieu.

C'est déjà dans la parasha Vayera que les «Toledot» c'est-à-dire les «développements» avaient commencé, lorsque qu'Abraham, installé dans sa tente avait reçu la promesse d'un fils. Dans la parasha précédente, Hayé Sarah, après la ligature d'Itshaq, il n'était plus beaucoup question de lui jusqu'à ce moment-ci.

| תּוֹלְדֹת | יָלַד |
|---|---|
| toledot | yalad |
| engendrements, origine des eaux, postérité, générations, ordre des naissances, premier-né, les fils, généalogie, résultats, descendants, | enfanter, engendrer, naissance, né, accoucher, sage-femme, être issu, faire des petits, nouveau-né, femme en travail, fécondé |

«Toledot», c'est, il faut bien insister sur la question, le thème le plus important de toutes les Écritures, à savoir ***le développement de la Vie sur terre***, vie animale, vie humaine avec les «postérités», la naissance et le développement d'un peuple, d'un pays, d'une terre, d'une nation, d'un Messie.

Toledot, « engendrements » est la sixième parasha. Ce n'est pas un hasard que cette sixième parasha soit **liée au chiffre de l'homme : le 6.**
Cette parasha commence avec une prière de Isthaq et de Rivka, priant car cela fera plus de 20 ans qu'ils n'auront pas eu d'enfants. Comme toujours dans la Bible, quand les épouses sont stériles, ça veut dire qu'elles enfanteront des personnes importantes plus tard.

En *Genèse 25* on peut lire :
*«20 **Isaac était âgé de quarante ans, quand il prit pour femme Rebecca**, fille de Bethuel, l'Araméen, de Paddan-Aram, et sœur de Laban, l'Araméen. **21 Isaac implora l'Éternel pour sa femme, car elle était stérile**, et l'Éternel l'exauça : Rebecca, sa femme, devint enceinte. 22 Les enfants se heurtaient dans son sein; et elle dit : S'il en est ainsi, pourquoi suis-je enceinte? Elle alla consulter l'Éternel. 23 Et l'Éternel lui dit : Deux nations sont dans ton ventre, et deux peuples se sépareront au sortir de tes entrailles; un de ces peuples sera plus fort que l'autre, et le plus grand sera assujetti au plus petit. 24 Les jours où elle devait accoucher s'accomplirent; et voici, il y avait deux jumeaux dans son ventre. 25 Le premier sortit entièrement roux, comme un manteau de poil; et on lui donna le nom d'Esaü. 26 Ensuite sortit son frère, dont la main tenait le talon d'Esaü; et on lui donna le nom de Jacob. **Isaac était âgé de soixante ans, lorsqu'ils naquirent.»***



Toledot, c'est la passerelle et le développement pour Itshaq vers la constitution des 12 tribus d'Israël. Contrairement aux autres naissances racontées depuis Adam et Eve, on verra ici pour la première fois quelque chose de nouveau : une lutte fratricide, avant même la naissance. Après une période d'infertilité, Rivka (Rebecca) est enceinte de jumeaux (taom[1]) תְּאוֹם / תְּאַם, qui se battent en son sein; il lui est prophétisé qu'il en sera ainsi durant leur vie, et après leur mort à travers les peuples auxquels ils auront donné naissance.
Une autre curiosité annoncée est la description détaillée de ce qui se passe dans l'intimité de Rivka, dans ses entrailles : un combat. Le premier-né, Esaü est un chasseur et a la préférence de son père parce qu'il le nourrit, tandis que le second, Jacob, est un homme

1 racine ta'am תְּאַם être double, bien liés, porter des jumeaux ; (6 occurrences), être joints. Peut s'écrire aussi 8380 taowm, tawomim תְּאוֹם ou תְּאוֹמִים, תְּאוֹמִים vient de 8382 nom masc. jumeaux ; (4 occurrences)

simple qui reste dans les tentes et qui a la préférence de sa mère. Un jour qu'Esaü revient de la chasse affamé, il aperçoit Jacob cuisant un plat de lentilles, et les échange contre le droit d'aînesse. Cet acte est peu recommandable aux yeux des contemporains d'Isaac. Mais il est souverainement conduit par l'Éternel, il va entièrement bouleverser le cours de l'histoire biblique et l'histoire de toute l'humanité en ce qu'il va se faire opposer deux catégories de personnes : **ceux qui se laissent diriger par leur propre chair et ceux qui veulent vivre par l'Esprit et plaire à Dieu.**

A l'époque d'Abraham, une famine avait surgit et voici à nouveau qu'une famine survient, et Isaac doit planter sa tente chez les Philistins.
***Genèse 26: 12** «Isaac sema dans ce pays, et il recueillit cette année le centuple; car l'Éternel le bénit. 13 Cet homme devint riche, et il alla s'enrichissant de plus en plus, jusqu'à ce qu'il devint fort riche. 14 Il avait des troupeaux de menu bétail et des troupeaux de gros bétail, et un grand nombre de serviteurs : aussi les Philistins lui portèrent envie.»*

Le pacte est renouvelé et Isaac s'installe à Beer Sheva. Esaü épouse des filles étrangères du pays, au grand déplaisir de ses parents. Comme on peut le voir, au départ ce n'est pas de la faute d'Esaü si c'est son père qui s'était installé chez les philistins. Esaü n'a finalement rien fait de plus que de répéter le schéma paternel : s'approcher des ennemis de Dieu.
Isaac, sentant que sa fin est proche, veut bénir Esaü, mais Jacob, bénéficiant de l'appui de Rebecca, profite de sa cécité pour prendre la place de son frère et recevoir la bénédiction paternelle. Ceci provoque la colère d'Esaü qui projette de tuer Jacob. Celui-ci fuit alors chez Laban, le frère de Rebecca.

## Les différences physiques entre Esaü et Jacob

Faisant suite à l'histoire d'amour entre Isaac et Rivka, la parasha Toledoth (Engendrements)[2] poursuit le début de l'histoire du peuple hébreu en nous présentant les fruits de cet amour, la naissance de deux frères jumeaux, Esav (Esaü) et Yaakov (Jacob), fils de Yitshak (Isaac) et de Rivka (Rébecca). Des faux-jumeaux à en croire le texte, puisque Esaü naît avec un système pileux développé (d'où son nom עֵשָׂו Esav - strong 6215) « velu, poilu, chevelu » ; son nom tire sa racine de asah עָשָׂה (dans le sens originel de maniement) faire, exécuter, agir, entreprendre, acquérir, apprêter, pratiquer, commettre, accomplir, user, traiter, produire, préparer, méchants. Esaü - Esav viendrait de assouy « ***celui qui est fait*** ». C'est souvent les gens charnels qui se défendent des critiques en disant «*Je suis fait comme ça*». La racine «asah» indique que Esaü était un homme de terrain, qui agissait, qui faisait. Au départ c'était quelqu'un de concret (et ce n'est pas un défaut). Mais en plus de ça il était «terrestre», «charnel», «sanguin». On compare souvent celui qui cherche à «faire» avec celui qui cherche à «être» : c'est le combat entre le charnel et le spirituel. Cette différence physiologique semble en apparence mineure par rapport à une autre différence plus signifiante : l'un vit pour lui-même et l'autre vit pour Dieu.
Et puis Jacob restera un homme à la pilosité réduite ***Genèse 27:11***

2 Quelques extraits du commentaire de Philippe Haddad

| | | |
|---|---|---|
| וַיֹּ֤אמֶר יַעֲקֹב֙ אֶל־רִבְקָ֣ה אִמּ֔וֹ הֵ֚ן עֵשָׂ֣ו אָחִ֔י אִ֖ישׁ שָׂעִ֑ר וְאָנֹכִ֖י אִ֥ישׁ חָלָֽק׃ | *vayomer yaaqov el rivqah immo hen esav a<u>h</u>iy iysh saïr veanokhiy iysh <u>h</u>alaq* | *Jacob répondit à sa mère: «Mon frère Esaü est velu, tandis que moi, je n'ai pas de poils.* |

Esaü était «***saiyr***» (velu) 8163 **sa`iyr** שָׂעִיר ou **sa`ir** שָׂעִר : bouc, être velu, poilu. Ce mot est utilisé aussi pour décrire le mâle de la chèvre, le bouc, ou encore comme un animal de sacrifice. Selon Mathieu 8.30-32 il est question du «satyre», un mot valable pour les pourceaux des Gadaréniens, des démons, ou satyres en forme de bouc, habitant les bois, et à qui les Égyptiens et, à leur exemple, les Juifs en Égypte, rendaient un culte. Il avait des poils. Ce mot vient de 8175 **saar** שָׂעַר une racine primaire : ***ne pas craindre, arracher violemment, tempête, tourbillon, épouvante***.

Ce verbe est utilisé pour
**1. prendre d'assaut, tempêter, frissonner, redouter, se hérisser (avec horreur), être très effrayé.**
**2. tourbillonner, balayer, faire tourner (balayer comme l'action de Dieu contre le méchant.**

Il faut savoir que l'absence de poils est considéré dans l'hébreu comme «flatteur», «trompeur» 2509 '**<u>h</u>alaq** חָלָק un adjectif «point de poil», «doux», «trompeur», flatteur, lisse. On ne trouve aucune référence «positive» :
***<u>Genèse 27 : 11</u> «Jacob répondit à sa mère : Voici, Esaü, mon frère, est velu, et je n'ai point de poil (<u>h</u>alaq).»***

***<u>Proverbes 5 : 3</u> «Car les lèvres de l'étrangère distillent le miel, et son palais est plus doux (<u>h</u>alaq) que l'huile»***

***<u>Proverbes 26 : 28</u> «La langue fausse hait ceux qu'elle écrase, et la bouche flatteuse (<u>h</u>alaq) prépare la ruine.»***

***<u>Ezéchiel 12 : 24</u> «Car il n'y aura plus de visions vaines, ni d'oracles trompeurs (<u>h</u>alaq), au milieu de la maison d'Israël.»***

Ce mot vient de 2505 '**<u>h</u>alaq** חָלַק une racine primaire qui signifie **diviser, séparer, partager, donner, recevoir, distribuer, classer, division, dépouiller, distribution, flatter, flatteuses, douce, doucereuse, polir, s'échapper, disperser ;**
**1. diviser, partager, piller, allouer, donner répartir, assigner.**
- **a. distribuer, impartir.**
- **b. se diviser.**
- **c. éparpiller.**
- **d. recevoir une portion ou une part.**

**2. être lisse, glissant, trompeur, flatter.**

## Le fils du «juste» et la fille de «l'injuste» : la justice par choix

Tout est sous le contrôle de Dieu, et les mariages dans la Bible nous enseignent grandement. Isaac et Rebecca sont présentés comme des justes : Isaac est juste et fils de juste et Rebecca est juste, fille de méchant (fille de Laban, un homme éloigné de la droiture). L'idée est importante car elle signifie que la justice ne s'acquière pas par hérédité mais par choix. La vertu ne s'hérite pas, elle se gagne et Rivka avait fait son choix.

Ce choix d'être ou de ne pas être considéré «juste» se repose à la génération suivante entre Esaü et Jacob ; l'un comme l'autre sont fils de justes. Ils vivent dans un environnement propice à l'épanouissement spirituel, à l'intégration de l'éthique monothéiste. Pourtant le verset dit d'Esaü qu'il épousa des femmes cananéennes « ce qui devint de l'amertume pour Isaac et Rebecca.» En d'autres termes, Isaac et Rebecca furent dépités par ce double mariage.

## Trouver la femme

La question du choix de l'épouse est récurrente dans les récits de la Bible. C'est du début en Genèse jusqu'à la fin de la Bible en Apocalypse, le choix de Dieu de donner à son Fils une épouse. Toute la Bible relate cette allusion.

A l'époque d'Abraham, celui-ci délègue son serviteur Éliézer, pour aller chercher une épouse pour son fils Isaac. *Genèse 15:2 «Abram répondit : Seigneur Éternel, que me donneras-tu? Je m'en vais sans enfants; et l'héritier de ma maison, c'est Éliézer de Damas.»*
On note l'insistance du patriarche pour trouver une épouse hors de Canaan car en Canaan les femmes s'adonnent à l'idolâtrie. Abraham connaissait bien les mœurs et coutumes de ses concitoyens cananéens, s'il avait trouvé une femme vertueuse pour Isaac, il lui aurait demandé d'être sa bru.

Comparativement, le Fils de Dieu va se préparer une épouse sans tâche, irrépréhensible, pure.

Ce thème est aussi repris dans le sens caché de l'hébreu. Cette épouse qu'il nous faut trouver doit être l'objet de toutes nos investigations. Lorsqu'on effectue une recherche dans la Torah du mot qui va donner «épouse», comme on n'est pas encore arrivé au stade des noces, (le mariage de l'époux céleste et de son épouse ne sera effectif qu'après la fin des temps, après l'accomplissement des Écritures), avant le mariage ce sont les fiançailles : il nous faut donc chercher d'abord le mot «***fiancée***», c'est-à-dire «kallah» כַּלָּה et on va tomber sur «***achever***», «***épuisement***». C'est l'état actuel de celle qui recherche son époux : elle s'épuise à le rechercher sans le trouver comme nous le montre ***Cantique des cantiques 3.1- 3 «Shir Hashirim»*** שיר השירים

## *Cantique des cantiques 3.1- 3 «Shir Hashirim»* שיר השירים

| | | |
|---|---|---|
| עַל־מִשְׁכָּבִי בַּלֵּילוֹת<br>בִּקַּשְׁתִּי אֵת שֶׁאָהֲבָה נַפְשִׁי בִּקַּשְׁתִּיו<br>וְלֹא מְצָאתִיו׃ | *Al mishkaviy ballélot*<br>*biqqashtiy eth sheahavah naphshiy biqqashtiyv*<br>*velo metsativ* | *«[1] Sur ma couche, pendant les nuits, J'ai cherché celui que mon âme désire; Je l'ai cherché,*<br>*et je ne l'ai point trouvé...* |

La phrase ici est suggestive : la couche מִשְׁכָּב **mishkav** c'est un lieu spirituel : celui des relations conjugales où l'épouse aspire à ce que son Seigneur vienne «en elle» «pendant les nuits», (singulier : be+layla) ballélot. Lorsque Salomon bâtit la Maison de Dieu, il est écrit en 1 Rois 6:8 «L'entrée des **chambres** de l'étage inférieur était au côté **droit** de la maison *(le côté **droit** signifie TOUJOURS «près du cœur de Dieu» Ecclésiaste 10 : 2 «Le cœur du sage est à sa droite, et le cœur de l'insensé à sa gauche»)*; on montait à l'étage du milieu par un **escalier tournant**, et de l'étage du milieu au troisième.» Dieu avait prévu dans le Temple de Jérusalem, des lieux (des «chambres») où «un homme» ira à la rencontre de «sa femme». La «chambre» en question c'est le même mot que **tsela** צֵלָע, la *côte* de l'homme d'où sortira l'épouse[3]. Et pour y arriver, il faudra passer par un לוּל LOUL, un espace clos, fermé, replié sur lui-même, un «***escalier tournant***» dont la racine hébraïque nous ramène à la «nuit» **layla** un mot qui peut être autant masculin que féminin. On désire ardemment que le Seigneur vienne dans «nos ténèbres» pour y mettre son amour, sa Présence «***Je l'ai cherché, et je ne l'ai point trouvé***» et «trouver» le Seigneur se dit 4672 **matsa** מָצָא trouver, recueillir, rencontrer.

Et que faut-il faire pour ça? «Je me lèverai» «je ferai le tour de la ville, dans les rues et sur les places» - on peut voir ici quelqu'un qui est en recherche de sa bien aimée : il tourne, tourne en rond, «***vaasovévah***» tourne encore comme la toupie de hanoucca, il cherche.

| | | |
|---|---|---|
| אָקוּמָה נָּא וַאֲסוֹבְבָה<br>בָעִיר בַּשְׁוָקִים<br>וּבָרְחֹבוֹת אֲבַקְשָׁה אֵת<br>שֶׁאָהֲבָה נַפְשִׁי<br>בִּקַּשְׁתִּיו וְלֹא מְצָאתִיו׃ | *aqoumah na vaasovévah*<br>*vaiyr bashevaqiym*<br>*ouvarehovot avaqeshah eth*<br>*sheahavah naphshiy*<br>*biqqashtiyv velo metsatiyv* | *[2] Je me lèverai, et je ferai le tour de la ville, dans les rues et sur les places; Je chercherai celui que mon cœur aime... Je l'ai cherché, et je ne l'ai point trouvé.* |

Puis il interroge les ***shomriym***, les «veilleurs», ceux qui voient plus clair que les autres.

| | | |
|---|---|---|
| מְצָאוּנִי הַשֹּׁמְרִים<br>הַסֹּבְבִים בָּעִיר אֵת<br>שֶׁאָהֲבָה נַפְשִׁי רְאִיתֶם׃ | *metsaouniy hashshomriym*<br>*hassoveviym baiyr eth*<br>*shahavah naphshiy reiytem* | *[3] Les gardes qui font la ronde dans la ville m'ont rencontrée : Avez-vous vu celui que mon cœur aime ?»* |

3 Genèse 2 : 21 Alors l'Eternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur l'homme, qui s'endormit; il prit une de ses côtes (Tsela'), et referma la chair à sa place.

Si **la fiancée s'épuise** à force de chercher, c'est parce qu'elle se «consume», elle est «consommée». C'est aussi le même mot qui nous montre le lien entre la fiancée et le verbe «manger» akhal.

Dans *Genèse 18.33*

| | | |
|---|---|---|
| וַיֵּלֶךְ יְהוָה כַּאֲשֶׁר כִּלָּה לְדַבֵּר אֶל־אַבְרָהָם | *vayyelekh Adonaï kaasher killah ledabber el avraham* | *« L'Éternel s'en alla lorsqu'il eut achevé de parler à Abraham.»* |

Lorsque Yeshoua parlait à ses disciples de manger son corps et de boire son sang, c'était par allusion à ce principe spirituel de consommer, de manger. 3617 kalah כָּלָה vient de 3615 ; nom fém. ***entièrement, destruction entière, anéantir, détruire***, … ; (22 occurrences).
--> ***achèvement, terminaison, fin entière, complète destruction, consommation, anéantissement.***
Toute la Torah nous enseigne sur **l'Époux et l'épouse qui se rencontrent dans le Mishqan,** le tabernacle céleste.
Cette rencontre s'accomplit là où la chair est sacrifiée en holocauste dans la Besora Tova (la bonne nouvelle). Cette souffrance de la shoulamite qui recherche son bien aimé sans pour autant le trouver fait partie de cette chair sacrifiée sur l'autel.
Ce langage spirituel qui traite de la chair, c'est le même qui traite de la nourriture, de manger le corps, de boire le sang, de consommer : il est spirituel. L'holocauste sur l'autel des parfums prévoit le sacrifice par élévation de la chair d'un animal (image de l'embonpoint spirituel) et de ses poumons (lieu de la respiration, image de la réception du Saint-Esprit).
Les hommes ont toujours voulu comprendre charnellement les choses de Dieu. Lorsque Yeshoua dit qu'on doit manger son corps (le «corps du Messie», c'est nous, son peuple, sa Qehilah, c'est parce qu'il faut **manger l'épouse, il faut la consommer,** la consumer : c'est un langage spirituel qui n'a rien à voir avec notre compréhension humaine et terrestre des choses. L'union de l'Époux avec son épouse, c'est la clef de voûte de toute la Bible. On ne peut pas l'éviter. L'union des deux ne formera plus qu'un «ehad» (unité composée). Alors viendra le moment où l'épouse dira à son époux «Viens». De la même façon qu'un homme s'unit charnellement à sa femme qui lui dit «viens», de la même façon le Seigneur s'unira à son épouse, le corps des croyants : Israël, l'Israël de Dieu.

Cette «consommation» (du verbe consommer) ou «consumation» (du verbe «consumer» quelque chose, de détruire quelque chose (comme) par le feu, progressivement et complètement.) est littérale : le verbe manger est 398 **akhal** אָכַל est une racine primaire : manger 480, dévorer 110, consumer 30, se nourrir, goûter, jouir, dévorer, consumer, détruire.

--> manger (pour êtres humains, bêtes, ou oiseaux), dévorer, consumer (pour un feu), dévorer, détruire (par exemple par la peste, la sécheresse), dévorer (par oppression).
Cette épouse doit donc se préparer et l'époux de son côté est en train de préparer une place pour son épouse. Cette préparation de l'épouse se fait à la croix. Et toute l'histoire biblique nous raconte cela par les différents patriarches.

## Trouver une femme sur base de la crainte ou sur base de la confiance ?

Abraham aurait-il du trouver une belle-fille pure sur base de la crainte ou sur base de la confiance en Dieu ?
Bien sûr, la pureté ne dépend nullement des origines géographiques puisque plus tard, Judah aura le mérite de découvrir en Tamar une cananéenne vertueuse, comme Moïse rencontrera Tsipora la midianite au grand cœur. Abraham étant «pressé» par le temps, n'a pas cherché à connaître une telle femme dans son environnement, et il envoya donc en Mésopotamie, son pays d'origine, Éliézer pour trouver une femme pour son fils.
C'est la raison pour laquelle, on peut se demander si Abraham n'avait pas agi plutôt par crainte que par Foi? Avait-il la crainte de Dieu c'est-à-dire la confiance que l'Éternel allait envoyer une épouse ou avait-il plutôt la crainte de risquer de tomber sur une belle-fille idolâtre ?
Il est intéressant de se poser cette question car rien ne dit que l'Éternel n'avait pas prévu une femme selon son cœur, là où avait émigré Abraham. Est-ce logique que Dieu fasse renvoyer le serviteur vers Our en Chaldée pour y trouver une épouse pour assurer l'engendrement? Bien sûr, on le sait : si Dieu contrôle tout, les hommes sont responsables de leurs actes quoi qu'il arrive et on peut même se demander pourquoi les deux frères Jacob et Esaü se sont haïs, pourquoi dès le ventre de l'enfantement, le conflit était déjà bien réel.
N'est-ce pas la suite des conséquences du manque de foi d'Abraham? Le fait qu'Abraham ait obéi à la Voix de Dieu pour la ligature d'Isaac, ne garantit nullement la pérennité de sa foi et la confiance continue, jour après jour.
Rien ne nous interdit de penser que si Abraham avait fait réellement confiance à Dieu et qu'il avait cherché sa future belle-fille là où précisément Dieu l'avait envoyé en terre promise, que les choses se seraient mieux passé pour tout le monde, que Jacob n'aurait pas eu dès le ventre de sa mère, des tendances rebelles.
Le serviteur savait très bien ce qu'il cherchait : une épouse digne de s'inscrire dans l'éthique abrahamique, aimant l'étranger et pratiquant l'hospitalité. Sa prière fut exaucée puisqu'il rencontra la belle Rebecca qui courut pour étancher la soif du serviteur et de ses compagnons de voyage, et même de ses chameaux. Mais nous allons découvrir plus loin la vraie raison de cette différence entre les deux jumeaux.

## Tout est entre les mains de Dieu sauf la crainte de Dieu

Quels qu'aient été les choix des patriarches, depuis Abraham jusqu'à nos jours, l'Éternel est plus grand que le cœur des hommes.
*«[19]Par là nous connaîtrons que nous sommes de la vérité, et nous rassurerons nos cœurs devant lui; [20]car si notre cœur nous condamne, Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses. [21]Bien-aimés, si notre cœur ne nous condamne pas, nous avons de l'assurance devant Dieu» (1 Jean 3)*
Et même si le choix d'un conjoint est souvent un choix exclusivement humain, la Bible dit que Dieu est plus grand que notre cœur. C'est Lui qui va mettre dès lors de l'amour dans

le cœur de l'un pour l'autre.
*«[12]Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, travaillez à votre salut avec crainte et tremblement, non seulement comme en ma présence, mais bien plus encore maintenant que je suis absent; [13]car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir.» (Philippiens 2)*
C'est donc bien l'Éternel qui place dans les cœurs le lien qui va attirer l'un vers l'autre.
Isaac et Rebecca s'étaient donc rencontrés, unis et aimés autour d'un projet commun : accomplir la promesse divine faite à Abraham, promesse d'un peuple, d'un pays, d'un messie.
On peut alors comprendre leur déception en apprenant l'union d'Esaü avec deux femmes cananéennes qui allaient couper leur mari de ses racines hébraïques.

C'est certainement ce fait qui a justifié la décision de Rebecca de faire passer Jacob à la place d'Esaü pour la transmission de la bénédiction paternelle. Esaü avait au final choisi une autre voie que celle d'Abraham et d'Isaac.

Un jour les enfants grandissent, et ils opèrent leur propre choix : être juste ou non. Et là, seule la volonté individuelle peut trancher.
Cette parasha Toledot, «engendrements», «postérité» va nous montrer un Isaac bien différent de ce que l'on pouvait s'attendre. Suite aux grandes promesses faites par l'Éternel à Abraham, promesse d'un fils, d'un héritage, d'un peuple, d'un pays promis, d'un Messie, de postérité, suite à une longue expatriation de plusieurs années, une obéissance aveugle à la Voix de l'Éternel, des signes et des prodiges puissants, de nombreuses interventions angéliques et célestes, destinées à exacerber la Foi naissante d'Abraham, on aurait pu dès lors s'imaginer un Isaac qui réaliserait de son vivant les promesses de Dieu. On aurait pu espérer un Isaac prêt à tout pour renverser des forteresses, pour accomplir coûte que coûte le destin d'Israël auquel il avait été appelé.
Mais lorsque quelqu'un reçoit de Dieu une vision, un songe, une promesse pour lui ou pour ses enfants, cette promesse s'accomplira probablement plusieurs générations plus tard, avec ou sans signes, prodiges, avec certainement des épreuves et des miracles. C'est là aussi un test de la foi.
C'est à partir des promesses de Dieu faites à Abraham qu'ont commencé et se sont perpétuées de génération en génération, la règle des «toldot», l'héritage familial de père en fils, qui allait se transmettre non pas au fils aîné mais au second fils.
Sur les 8 fils d'Abraham (Ismaël, Isaac, Zimran, Yokshan, Medan, Madian, Ishbak, Shouah), Ismaël est le premier, mais celui qui héritera c'est le deuxième fils : Isaac.
Et voilà qu'Isaac, déçu, qui avait mis son espoir dans son fils Essav, découvre que les choses ne se déroulent pas du tout comme il l'avait espéré. Pendant toutes ces années, lorsque son père Abraham lui avait décrit de long en large l'héritage promis par l'Éternel, l'héritage pour un peuple, un pays, un Messie, certainement il s'était fait des idées bien humaines. Et voilà donc que pour lui, c'est la consternation. Il «tombe» de haut quand il apprend que Rivka, la femme qu'il aime, lui a dissimulé la fraude du déguisement de Jacob afin de prendre la place de Essav. Il découvre aussi que la mère de ses enfants a une préférence pour l'un des deux, un mal que Jacob lui-même reproduira plus tard avec l'un de ses 12 fils, Joseph.

# Genèse 25:19

*« Voici la postérité d'Isaac, fils d'Abraham. Abraham engendra Isaac.» (Genèse 25:19)*

יט וְאֵלֶּה תּוֹלְדֹת יִצְחָק, בֶּן-אַבְרָהָם: אַבְרָהָם, הוֹלִיד אֶת-יִצְחָק

**et voici les postérités - Itshaq, fils d'Avraham : Avraham, engendra Itshaq**

***ve'eleh toldot isthaq, ben avraham : Avraham, holiyd** (yalad) **et Itshaq***

8435 **toledah** תּוֹלְדָה ou **Tolèdot** תּוֹלֵדוֹת nom féminin : ***origine des eaux, postérité, générations, ordre des naissances, premier-né, les fils, généalogie ; (39 occurrences), descendants, résultats.***

## Toledot est un comptage :

a. compte des hommes et de leurs descendants (liste généalogique de ses descendants, ses contemporains, le cours de l'histoire (la création etc).
b. postérité ou recensement des cieux (métaphore).
Toledot vient du verbe racine 3205 yalad יָלַד enfanter, engendrer, naissance, avoir, né, accoucher, faire, sage-femme, être issu, faire des petits, nouveau-né, femme en travail, fécondé, donner la vie, mettre bas, pondre, s'exécuter ; (498 occurrences).

## Toldot «Engendrements» en tant qu'origine des cieux et de la terre

Le terme toledah/Toledot est aussi utilisé pour indiquer les ***origines des cieux et de la terre*** : Genèse 2 : 4 «Voici les origines (אֵלֶּה תּוֹלְדוֹת Elleh toldot) des cieux et de la terre, quand ils furent créés».
Autrement dit ***«Voici la postérité, voici les enfants des cieux et de la terre».*** La généalogie concernera donc avant tout les enfants du Royaume des Cieux et non les enfants de la terre.

## Toledot «Engendrements» en tant que chronologie de l'ordre de naissance

«Toledah» (fém. sing.) peut donner aussi une chronologie dans l'ordre d'apparition des nouveaux nés :
*Exode 28 : 10 «six de leurs noms sur une pierre, et les six autres sur la seconde pierre,* ***d'après l'ordre des naissances.*** L'ordre des naissances est importante dans les cas d'enfants aînés et de cadets
*Nombres 1:22*

| | | |
|---|---|---|
| לִבְנֵי שִׁמְעוֹן, תּוֹלְדֹתָם | *livné shimeon* ***toledotam*** | *«Pour les fils de Siméon, classés* ***selon leur origine»*** |

***Toledotam*** «leur postérité» 8435 **towledah** תּוֹלְדָה ou **toledah** תֹּלְדָה n f pl **origine** (des eaux), **postérité**, générations, **ordre des naissances,** premier-né, les fils, généalogie, descendants, résultats, généalogies.

# 1. Naissance de jumeaux Genèse 25:20-34

*«20 Isaac était âgé de quarante ans, quand il prit pour femme Rebecca, fille de Bethuel, l'Araméen, de Paddan-Aram, et sœur de Laban, l'Araméen. 21 Isaac implora l'Éternel pour sa femme, car elle était stérile, et l'Éternel l'exauça : Rebecca, sa femme, devint enceinte.»*

| | | |
|---|---|---|
| וַיֶּעְתַּר יִצְחָק לַיהוָה לְנֹכַח אִשְׁתּוֹ כִּי עֲקָרָה הִוא וַיֵּעָתֶר לוֹ יְהוָה וַתַּהַר רִבְקָה אִשְׁתּוֹ: | *vayyé'ettar yitshaq laAdonaï lenokhah ishtto kiy aqarah hiou vayyeater lo YHVH vattahar rivqah ishtto* | *Isaac implora l'Éternel pour sa femme, car elle était stérile, et l'Éternel l'exauça : Rebecca, sa femme, devint enceinte.»* |

Rebecca est d'origine araméenne, c'est-à-dire syrienne. Yeshoua parlait l'araméen. L'araméen est un groupe de langues chamito-sémitiques (appelées également langues afro-asiatiques) Son nom vient d'Aram, une ancienne région du centre de la Syrie. Dans cette famille, l'araméen appartient à la branche sémitique. Plus précisément, il constitue une partie de la sous-famille sémitique occidentale septentrionale, qui comprend également les langues cananéennes telles que l'hébreu et l'ougaritique. L'alphabet araméen a été largement adopté pour les autres langues et est l'ancêtre des alphabets hébreu et arabe.

## Isaac l'adorateur

Lorsque Isaac prie, il implore l'Éternel «en face» **lenokhah** de sa femme; לְנֹכַח *droit devant, en face opposé à sa femme, vis-à-vis de, en faveur de.* C'est le verbe typique pour intercéder, se tenir à la brèche. Il «implore» Dieu : **vayettar** vient de la racine **athar** signifiant à la forme du Pa'al **«implorer», «supplier», «faire appel à la miséricorde de »:**
6279 **athar** עָתַר une racine primaire (dénominatif venant de 6281) ; v- *prier, implorer, exaucer, prière, être apaisé, se laisser fléchir* ; (20 occurrences), *supplier.* Ce verbe d'implorer, de supplier est lié aussi à une autre racine primaire :
6280 **athar** עָתַר abonder, multiplier.

## Implorer = être exaucé

De même que dans Exode 10: 18 ou encore Juges 13: 8, le verbe revêt déjà le sens d'«être exaucé» à la forme passive du Nif'al. Autrement dit, lorsque Isaac implore Dieu, il sait déjà qu'il est exaucé. Visiblement, Dieu n'a pas seulement béni Abraham pour sa grande confiance en Dieu, Il a béni aussi son fils.

## La'haï-roï

En fait il faut remonter de quelques versets en Genèse 25:11 «*11 Après la mort d'Abraham, Dieu bénit Isaac, son fils. Il habitait près du puits de La'haï-roï.*» Ce puits du «Vivant qui

me voit» **Be'er la-hay Ro'iy** בְּאֵר לַחַי רֹאִי « le puits du Vivant qui a vu Dieu ». Isaac avait obéit à l'Éternel en restant là comme travaillant la terre. Ce fait apparemment anodin est d'une importance capitale pour l'exaucement qui va suivre.
Tout d'abord Isaac avait choisi d'habiter, de s'installer, de rester proche du «Vivant», ce puits d'où venait la source de la vie, la source d'eau Vive.
Ce puits du vivant qui me voit c'est aussi «ce puits du Vivant qui prophétise». Roéh רֹאֶה ici signifie «en prophétisant», voyant avec une vision prophétique.

## Le labour des cœurs

Isaac en tant qu'adorateur, est en train de prophétiser. Il semble même qu'Isaac ait réussi à «retourner» le décret divin relatif à la condition de stérilité de Rivkah comme on retourne la terre.[4]
C'est la raison pour laquelle on dénomme la «supplication» du nom de «fourche» עֲתָרָא (ATaRA)» permettant de retourner la récolte de blé comme pour séparer le grain de l'ivraie». Il est intéressant de noter l'étroite corrélation qui unit le travail de la terre à la prière d'Isaac : c'est le travail des cœurs.

On peut comparer la prière d'Isaac, avec son travail de labour (il était agriculteur), le fait de creuser des sillons et qui vise à tirer les meilleurs fruits de la terre: c'est le labour des cœurs. C'est aussi la signification que l'on peut en tirer de la flagellation du Seigneur sous les coups des romains, les sillons creusés dans son corps pour que nos cœurs soient labourés et reçoivent la semence de la Vie.



*Psaume 141:7*

| | | |
|---|---|---|
| כְּמוֹ פֹלֵחַ וּבֹקֵעַ בָּאָרֶץ | **kemo poleah ouvoqea baarets** | ***«De même que le laboureur creuse et entrouvre le sol,...»*** |

On sait que la terre représente le cœur humain qui va recevoir Parole, cette semence qui apporte la Vie. En effet, le terme «creuse» qui caractérise le mieux le travail d'Isaac c'est, 6398 **pala'h** פָּלַח **couper en morceaux, percer, laisser échapper, labourer ; (5 occurrences), fendre, trancher, fendre en morceaux, percer.**
Il existe un terme araméen (un nom masc.) qui caractérise au mieux cela 6402 **polchan** פֻּלְחָן comme dans Esdras 7.19 **service, culte, adoration.**
Ce mot vient de la racine 6399 **pela'h** פְּלַח **servir, serviteurs, adorer, révérer, être ministre de**...justice.

4 «Parashat Tolédot, ITs'HaK la semence d'Israël» https://hebreubiblique.wordpress.com/2018/11/09/parashat-Toledot-itshak-la-semence-disrael

On verra plus tard que Esaü a poursuivi ce travail de la terre, mais ce n'était pas le même type de «terre» qu'il travaillait. Il s'est plutôt dirigé vers la chasse, ce qui n'a pas été pour lui de bonne augure.

## Genèse 25:22-23 - Deux identités imbriquées : la chair et l'esprit

Genèse 25:22-23 est l'image de ce qui se déroule dans nos vies, dans notre cœur partagé entre la chair et l'esprit. C'est un combat éternel qui ne s'arrêtera que lorsque «la chair» aura été mise définitivement hors d'état de nuire, lorsque le Messie viendra, le Fils du Dieu Vivant. Ce combat n'est pas visible puisqu'il se déroule «dans son ventre», là où la vie est en train de naître. C'est l'image aussi de la nouvelle naissance, lieu où la victoire de l'esprit sur la chair sera totale. Et cette prédominance de l'esprit sur la chair ne dépend ni de celui qui naît ni de celui qui court. C'est une décision unilatérale du Tout Puissant.

*«22 Les enfants se heurtaient dans son sein; et elle dit : S'il en est ainsi, pourquoi suis-je enceinte? Elle alla consulter l'Éternel. 23 Et l'Éternel lui dit : **Deux nations sont dans ton ventre, et deux peuples se sépareront au sortir de tes entrailles; un de ces peuples sera plus fort que l'autre, et le plus grand sera assujetti au plus petit.**»*

| | | |
|---|---|---|
| כב וַיִּתְרֹצְצוּ הַבָּנִים בְּקִרְבָּהּ וַתֹּאמֶר אִם־כֵּן לָמָּה זֶּה אָנֹכִי וַתֵּלֶךְ לִדְרֹשׁ אֶת־יְהוָֹה׃ | vayitrotsatsou habbaniym **beqirbbahh** vattomer im ken lamah zeh anokhiy vattelekh lidrosh et YHVH | *22 Les enfants se heurtaient dans son sein; et elle dit : S'il en est ainsi, pourquoi suis-je enceinte? Elle alla consulter l'Éternel.* |
| כג וַיֹּאמֶר יְהוָה לָהּ שְׁנֵי גוֹיִם בְּבִטְנֵךְ וּשְׁנֵי לְאֻמִּים מִמֵּעַיִךְ יִפָּרֵדוּ וּלְאֹם מִלְאֹם יֵאָמֵץ וְרַב יַעֲבֹד צָעִיר׃ | vayomer Adonaï lahh shnéi goyim **bevit'nekh** oushnéi leoummiym mimmeayikh yipparedou ouleom mileom yeemats verav yaavod tsaiyr | *23 Et l'Éternel lui dit : **Deux nations sont dans ton ventre, et deux peuples se sépareront au sortir de tes entrailles; un de ces peuples sera plus fort que l'autre, et le plus grand sera assujetti au plus petit.*** |

## Quand les enfants **se heurtaient** וַיִּתְרֹצְצוּ vayitrotsatsou

La racine primaire 7533 **ratsats** רָצַץ est donnée au wayiqtol **avec un vav consécutif** : *se heurter, être écrasé, briser, écraser, traiter durement, casser, opprimé, se décourager, se rompre* ; (19 occurrences). Le «vav consécutif» nous invite à regarder ce qui précède. Et ce qui précède, c'est la prière de Itshaq pour Rivka son épouse, prière à laquelle Dieu a répondu. *«21 Isaac implora l'Éternel pour sa femme, car elle était stérile, et l'Éternel l'exauça : Rebecca, sa femme, devint enceinte.»*

## Pourquoi Dieu haït Esaü et pourquoi Il aime Jacob ?

Si Dieu a mis tant de temps pour accomplir la promesse d'une postérité c'est qu'il fallait que des conditions soient remplies: rien ne dit que c'était le cas avant. Si Itshaq n'avait pas imploré Dieu, on peut imaginer les conséquences désastreuses jusqu'à aujourd'hui si la promesse divine s'était accomplie encore plus tard ou pas du tout. Peut-être Esaü aurait-il été le vrai fils aîné, symbole de l'influence charnelle sur le monde.
On peut imaginer plein de choses. Si la prière n'a fait qu'accélérer les choses, peut-être que le temps n'était pas encore arrivé et que quelque chose devait encore évoluer afin que les deux frères naissent dans de bonnes conditions.
On peut se dire p.ex. que Dieu répond à nos requêtes même si parfois Dieu sait d'avance que ce n'est pas encore le temps. On peut même supposer que parfois notre intercession ne fait qu'aggraver les choses.

Ce ne sont évidemment que des supputations hypothétiques. On pourrait même imaginer que la matrice de Rivka n'était pas encore formée dans de bonnes conditions ce qui aurait peut-être eu comme conséquences des malformations, ou encore un manque d'oxygénation, quelque chose qui n'allait pas au niveau physiologique et qui aurait fait que les enfants ne se sentaient pas bien, qu'ils étaient à l'étroit.

C'est en tout cas, un cas unique dans toute la Bible depuis Adam et Eve que déjà les entrailles de la femme soient sujet d'une telle description énigmatique. On verra plus loin dans la Haftarah comment déjà avant la naissance, Dieu avait fait son choix, un choix souverain qui ne permettra aucun sujet de discussion ni commentaire. L'apôtre Paul lui-même dira des milliers d'années plus tard l'un des sujets les plus controversés de toute la Bible : la souveraineté et la prédestination en **Romains 9**:

*«14 Que dirons-nous donc ? Y a-t-il en Dieu de l'injustice ? Loin de là ! 15 Car il dit à Moïse : **Je ferai miséricorde à qui je fais miséricorde, et j'aurai compassion de qui j'ai compassion. 16 Ainsi donc, cela ne dépend ni de celui qui veut, ni de celui qui court, mais de Dieu qui fait miséricorde.** 17 Car l'Écriture dit à Pharaon : Je t'ai suscité à dessein pour montrer en toi ma puissance, et afin que mon nom soit publié par toute la terre. 18 Ainsi, il fait miséricorde à qui il veut, et il endurcit qui il veut.*
*19 Tu me diras : Pourquoi blâme-t-il encore ? Car qui est-ce qui résiste à sa volonté ? 20 **O homme, toi plutôt, qui es-tu pour contester avec Dieu ? Le vase d'argile dira-t-il à celui qui l'a formé : Pourquoi m'as-tu fait ainsi ? 21 Le potier n'est-il pas maître de l'argile, pour faire avec la même masse un vase d'honneur et un vase d'un usage vil ?** 22 Et que dire, si Dieu, voulant montrer sa colère et faire connaître sa puissance, a supporté avec une grande patience des vases de colère formés pour la perdition, 23 et s'il a voulu faire connaître la richesse de sa gloire envers des vases de miséricorde **qu'il a d'avance préparés pour la gloire** ? 24 Ainsi nous a-t-il appelés, non seulement d'entre les Juifs, mais encore d'entre les païens, 25 selon qu'il le dit dans Osée : J'appellerai mon peuple celui qui n'était pas mon*

*peuple, et bien-aimée celle qui n'était pas la bien-aimée; 26 et là où on leur disait : Vous n'êtes pas mon peuple ! ils seront appelés fils du Dieu vivant.»*

## Un a priori indispensable

Avant d'aller plus loin dans la réflexion, il est indispensable de s'arrêter un instant. L'histoire que nous décrit la Bible ne doit en aucune façon générer en nous de la méfiance à l'égard de Dieu. Si nous lisons la Bible au premier degré, nous perdrons peu à peu la foi à cause des guerres, à cause des massacres, du sang versé et finalement à cause de cette phrase fatidique «***J'ai haï Esaü et J'ai aimé Jacob***».
On va voir pourquoi Dieu a choisi d'aimer un fils plutôt qu'un autre. En réalité Esaü et Jacob sont tous les deux aimés car Dieu ne fait acception de personne et Il envoie son Fils pour sauver toute sa création qu'Il chérit. Dieu aime l'homme mais il n'aime pas leurs péchés et leurs actions charnelles, hautaines, menteuses, etc. Dieu n'aime pas les violeurs pourtant Il a décidé de donner la Vie aux enfants qui naissent d'un viol. Ces enfants sont-ils moins aimés que les enfants nés dans une famille où tout le monde s'aime ? Pas du tout. C'est même Dieu qui a voulu qu'ils naissent tous, car le désir de la Vie est plus fort chez Dieu que tout le reste. Ça, c'est la souveraineté divine du potier sur l'amour de la Vie. Incompréhensible à nos yeux ? Et les enfants nés d'un inceste ? Ont-ils été désirés par Dieu ? Une chose est sûre : le violeur est responsable de son acte et fera de la prison, indépendamment de ça, Dieu pour sa part a voulu que ces enfants naissent, sinon Il aurait ordonné la stérilité. L'Amour de Dieu est insondable, incompréhensible, inimaginable. Ne cherchons pas à accuser Dieu. Au contraire, le problème c'est nous. La Bible dit que nous sommes tous pervertis et qu'aucun de nous ne soyons juste. C'est notre cœur pervers qui cherchera en Dieu l'un ou l'autre des aspects de la nature mortelle, charnelle, méchante qui est en nous, et nous n'en trouverons pas. Nous ne pouvons pas imaginer un seul instant la possibilité qu'un enfant qui nait après un viol ait été désiré, connu entièrement par Dieu avant même l'acte.

C'est ça l'incompréhensible de Dieu :

-> Dieu ne pèche pas : il est impossible que Dieu pèche
-> Pourtant le violeur a péché
-> Dieu a voulu que l'enfant naisse car ses cheveux étaient tous comptés avant qu'il naisse.
C'est un postulat que l'on ne pourra pas saisir.

**Dans le verset suivant on voit que Dieu maîtrise toute chose, même le péché puisqu'il a fait devenir son propre fils «péché» :**
***2 Corinthiens 5:21 «Celui qui n'a point connu le péché*** (c'est-à-dire Yeshoua son propre Fils)***, il*** (Le Père) ***l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu.»***
Et si plus tard, un mensonge du diable fera croire à ces enfants devenus grands qu'ils n'auraient pas été désirés, ce qui bien sûr n'est pas tout-à-fait correct : même si les parents ne les ont pas voulus, Dieu les a vraiment désirés car c'est la Volonté et le désir de Dieu de

créer la Vie. La «Vie», c'est Dieu Lui-même.

*Ésaïe 49:15 «Une femme oublie-t-elle l'enfant qu'elle allaite? N'a-t-elle pas pitié du fruit de ses entrailles? **Quand elle l'oublierait, Moi je ne t'oublierai point**.»*

Notre Dieu est Dieu !

## On dit que Dieu est Amour, pourtant Dieu n'aime pas :

## -> les insensés

*Ecclésiaste 5:4 «Lorsque tu as fait un vœu à Dieu, ne tarde pas à l'accomplir, car il n'aime pas les insensés : accomplis le vœu que tu as fait.»*

## -> Le faux témoin et les orgueilleux

*Proverbe 6: 16-18*[5] *«16 Il y a six choses que hait l'Éternel, et même sept qu'il a en horreur;*
*17 Les yeux hautains, la langue menteuse, Les mains qui répandent le sang innocent,*
*18 Le cœur qui médite des projets iniques, Les pieds qui se hâtent de courir au mal,*
*19 Le faux témoin qui dit des mensonges, et celui qui excite des querelles entre frères.»*

Les orgueilleux sont en abomination à Dieu : Proverbes 6 : 16, 17 ; 11 : 2 ; 13 : 10 ; 16 : 18 ; 21 : 4 ; Psaumes 10 : 4 ; 119 : 21 ; Habacuc 2 : 4 ; Marc 7 : 20 - 23 ; 1 Timothée 3 : 6 ; 1 Jean 2 : 16

## -> le menteur

Le menteur est classé dans la même mauvaise catégorie : Proverbes 6 : 17 ; 11 : 1 ; 19 : 9 ; Psaumes 15 : 1, 2 ; 63 : 12 ; Esaïe 44 : 24, 25 ; Ephésiens 4 : 25 ; Apocalypse 21 : 8.

## -> les meurtriers

Les meurtriers figurent aussi sur la liste : Proverbes 6 : 17 ; Genèse 4 : 8 - 15 ; 49 : 5 - 7 ; Exode 20 : 13 et Matthieu 19 : 18 cf. Matthieu 5 : 21, 22 et 1 Jean 3 : 15 ; Romains 1 : 28 - 32 ; 1 Pierre 4 : 15 ; Apocalypse 21 : 8.

La condition de celui qui médite les projets iniques est montrée devant Dieu : Proverbes 6 : 18 ; Genèse 6 : 5 - 7 ; 8 : 21 ; Psaumes 10 : 2 ; 38 : 13 ; 33 : 10 ; Romains 1 : 20 - 25 ; 2 Corinthiens 10 : 5 ; Job 5 : 12.

## -> Le fomentateur de troubles

*découvre que lui et sa malice sont tous deux haïs par Dieu : Proverbes 6 : 18 ; 1 : 10 - 19 ; 4*

5 https://www.apostolicfaithweca.org/fr/node/5395

*: 14 - 19 ; Esaïe 59 : 1 - 8 ; Michée 2 : 1 - 3 ; Actes 13 : 10, 11 ; Romains 3 : 10 - 18 ; Psaume 10 : 4 - 11.*

## -> Le faux témoin

***Il ne restera pas inpuni** : Proverbes 6 : 19 ; 19 : 5, 9 ; 24 : 28 ; 25 : 18 ; Psaume 24 : 3, 4 ; Matthieu 5 : 33 ; Exode 20 : 7 ; 23 : 1 ; Deutéronome 19 : 16 - 21 ; Zacharie 5 : 3, 4 ; Malachie 3 : 5.*

## -> L'exciteur de querelles entre frères

***La dernière abomination citée est l'inexcusable exciteur de querelles entre frères** : Proverbes 6 : 19 ; 16 : 28 ; 2 Thessaloniciens 3 : 11, 12 ; 1 Timothée 5 : 13 ; 1 Pierre 4 : 15 ; Osée 8 : 7 ; Galates 6 : 8.*

## Un appel avant même la conception

Pour en revenir à Esaü, celui-ci s'opposera toujours à Jacob. Esaü qui représente dans ce contexte, la «chair» est alors forcément haï, détesté par le Dieu trois fois Qadosh.
Déjà dès le ventre maternel, Esaü ne supportait pas l'Esprit de Dieu. C'était un combat spirituel. Cela laisse entrevoir l'idée que certains ont été appelés par Dieu avant même leur conception.
Esaü recherchait tout ce qui avait attrait à la vue, et ce n'est pas un hasard si c'est dans ce domaine là de la «vue» que Jacob allait récupérer le droit d'ainesse à cause de la cécité de son père.

Ces deux faux jumeaux nous représentent : ils sont ce que nous sommes. En nous il y a le péché qui veut agir en opposition à notre intelligence renouvelée et il s'agit généralement du péché produit par notre chair.
***Romains 7: 14** «Nous savons, en effet, que la loi est spirituelle; mais moi, je suis charnel, vendu au péché. 15 Car je ne sais pas ce que je fais : je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais. 16 Or, si je fais ce que je ne veux pas, je reconnais par là que la loi est bonne. 17 Et maintenant **ce n'est plus moi qui le fais, mais c'est le péché qui habite en moi**. 18 Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair : j'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien. 19 Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas. 20 Et si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, c'est le péché qui habite en moi.*
*21 Je trouve donc en moi cette loi : quand je veux faire le bien, le mal est attaché à moi. 22 Car je prends plaisir à la loi de Dieu, selon l'homme intérieur; 23 **mais je vois dans mes membres une autre loi, qui lutte contre la loi de mon entendement**, et qui me rend captif de la loi du péché, qui est dans mes membres. 24 Misérable que je suis ! Qui me délivrera du corps de cette mort ?. 25 Grâces soient rendues à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur !. Ainsi donc, moi-même, je suis par l'entendement esclave de la loi de Dieu, et je suis par la chair esclave de la loi du péché.»*

## Ils se heurtaient dans le sein : «qerev» s'approcher de Dieu : un combat

Le combat dont il est question entre les deux jumeaux relate très clairement ce qui va se dérouler en chacun de nous lorsque nous voulons nous approcher de Dieu : un combat entre la chair et l'esprit. La chair résistera encore, toujours et sans fin contre l'esprit. C'est une loi perpétuelle, comme conséquences du péché dans le monde. C'est à cause de ce «combat» que des siècles plus tard Dieu fera construire par Moïse et Aharon, un tabernacle, un lieu où l'on pourra **s'approcher de Dieu et ne pas mourir**, lieu où pourront s'approcher de Dieu des «Esaü», des «Jacob», n'importe qui qui aura reçu une «couverture» spirituelle du «sang».

«Ils se heurtaient dans le ventre», dans les «entrailles» : 7130 **qereb** קֶרֶב n m- ***au milieu, en elle, en lui, dans son sein, dans leur ventre, être entré, l'intérieur, entrailles, environner, au dedans, dans le cours, … ;*** (227 occurrences), parmi, entre, partie interne, le milieu.

a. partie intérieure (au sens physique, comme siège des pensées et des émotions, comme faculté de pensée et d'émotion)
b. au milieu, parmi, au sein de (d'un nombre de personnes).
c. entrailles (des animaux du sacrifice).

Ces «entrailles» viennent du verbe 7126 **qarav** קָרַב une racine primaire ***offrir, s'approcher, être près, présenter, faire avancer, amener, s'appliquer à, sacrifier, rapprocher, plaider***, … ; (280 occurrences), ***venir près de, s'approcher de, entrer dans, s'avancer vers et contre, se présenter.***
Il s'agit plus que d'un jeu de mots puisque **qarav** a donné aussi un nom masc. 7128 **qerav** קְרָב ***combat, guerre, approche, bataille*** ; (9 occurrences).
«S'approcher» de Dieu implique automatiquement un combat. On ne peut s'approcher de Dieu sans difficultés, sans sanctification. La chair résiste déjà à ce moment là, dans le sein maternel de Rivka.

## Qui était le premier ? Les jumeaux «monozygotes» et «dizygotes»

Pourquoi Esaü et Jacob étaient-ils si différents à la naissance ? Qui est l'aîné des jumeaux? On entend dire souvent que le 2ème enfant né est l'aîné des deux. Mais comment cela se fait- il ? Les évangiles nous parlent de ces deux types de personnes, il y a ceux qui ont pour père le diable et il y a ceux qui ont pour père, Dieu. Comment est-ce possible?

Lorsque des jumeaux **dizygotes**[6] naissent, lors de la fécondation, le premier œuf fécondé va aller s'installer au fond de l'utérus et le second s'installera à l'entrée de l'utérus. Au moment de l'accouchement bien entendu les bébés sortiront dans cet ordre: celui qui se trouve devant sortira le premier suivi de celui qui est au fond de l'utérus.
En conclusion l'aîné s'installe en premier et sort en dernier. Le second est pressé de sortir pour mener sa vie tandis que le premier est resté blotti près de l'utérus, près de la mère.

6 dizygote : deux œufs fécondés

Une intimité va naître plus tard entre lui et sa mère tandis que le second qui était déjà du côté de la sortie ne vivra jamais le même attachement avec sa mère.

Pour les jumeaux **monozygotes**, qui est donc l'aîné? Le problème ne se pose pas.
Si nous partons du principe que les jumeaux monozygotes sont issus du même œuf fécondé qui après quelques semaines s'est divisé en deux, il n'y a donc pas eu de première et de seconde fécondation d'ovule. Dans ce cas de figure c'est la loi administrative qui sera tenue en compte et non pas la loi de la nature.
L'aîné sera donc celui qui sort le premier.

**Dans le cas de Esaü et de Jacob, la réponse est claire : ce sont deux jumeaux dizygotes.**
Pourquoi peut-on en être si sûr? Esaü était poilu et rouge contrairement à Jacob.
Au niveau scientifique il faut remonter à la conception. Une seule personne était au courant : Rebecca.
Contrairement aux dizygotes, les jumeaux monozygotes sont issus du même œuf (fusion d'une ovule et d'un spermatozoïde) qui pour une raison inconnue s'est divisé en deux pour faire deux bébés identiques puisque même patrimoine génétique. Dans ce cas ils sont tous les deux scientifiquement «aînés ex-aequo» ! Ils sont semblables point pour point, ce qui pour Esaü et Jacob n'est pas du tout le cas.

Pour des jumeaux hétérozygotes (ou dizygotes) c'est différent, **car ils sont issus chacun de deux œufs différents**. Dans ce cas il est impossible de savoir lequel des deux ovules a été fécondé en premier. Dans ce cas on ne peut pas savoir qui est l'aîné. **Seule la mère le sait !**
La seule exception est que des jumeaux hétérozygotes peuvent ne pas avoir le même père si les deux ovules en question n'ont pas été fécondées pendant le même rapport sexuel, auquel cas seule la mère se souviendra de l'ordre de passage !
Il est possible que Rebecca savait donc non seulement si Isaac était le père des deux enfants et elle savait qui était le vrai aîné !
Mais attention, on peut réfléchir, supputer, imaginer plein de choses.
Visiblement, Dieu avait déjà tout prévu : ce n'était donc qu'une hypothèse non démontrée puisque l'épître aux **Romains 9** précise très clairement que Isaac est bien le père des deux enfants : «***10 Et, de plus, il en fut ainsi de Rébecca, qui conçut du seul Isaac notre père; 11 car, quoique les enfants ne fussent pas encore nés et qu'ils n'eussent fait ni bien ni mal,-afin que le dessein d'élection de Dieu subsistât, sans dépendre des œuvres, et par la seule volonté de celui qui appelle***»

Esaü et Jacob étaient des «faux jumeaux», ce que semble dire la Torah, deux fécondations. Les rabbins disent que Yaaqov est le premier fécondé donc prend la place du 2ème à l'accouchement. Toujours est-il que l'Éternel à choisi Yaaqov pour faire naître Israël.

Quel que soit le père physique, cette révélation scientifique médicale confirme l'aspect spirituel de cet enseignement dans les évangiles lorsque Yeshoua disait de certaines personnes qu'elles avaient pour père le diable.

*Jean 8:44*
*«**Vous avez pour père le diable,** et **vous voulez accomplir les désirs de votre père**. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds; car il est menteur et le père du mensonge.»*

**Il est évident que Dieu aimait Esaü en tant que être humain créé par Lui, fils d'Israël, créature de Dieu, comme il aimait aussi Jacob de la même façon, ni plus ni moins.**

Le texte parle de l'**aspect spirituel**, et si on ne lit le texte que comme du «pshat», alors on reste troublé :

*Romains 9:6-13 «6 Ce n'est point à dire que la parole de Dieu soit restée sans effet. **Car tous ceux qui descendent d'Israël ne sont pas Israël**, 7 et, pour être la postérité d'Abraham, ils ne sont pas tous ses enfants; mais il est dit: En Isaac sera nommée pour toi une postérité, 8 c'est-à-dire que **ce ne sont pas les enfants de la chair qui sont enfants de Dieu**, mais que **ce sont les enfants de la promesse qui sont regardés comme la postérité**. 9 Voici, en effet, la parole de la promesse : Je reviendrai à cette même époque, et Sara aura un fils. 10 Et, de plus, il en fut ainsi de Rébecca, qui conçut du seul Isaac notre père; 11 car, quoique les enfants ne fussent pas encore nés et qu'ils n'eussent fait ni bien ni mal,-afin que le dessein d'élection de Dieu subsistât, sans dépendre des œuvres, et par la seule volonté de celui qui appelle,- 12 il fut dit à Rébecca : L'aîné sera assujetti au plus jeune; 13 selon qu'il est écrit : J'ai aimé Jacob Et j'ai haï Esaü.»*

*Malachie 1:2 «Je vous ai aimés, dit l'Éternel. Et vous dites : En quoi nous as-tu aimés ? Esaü n'est-il pas frère de Jacob ? dit l'Éternel. Cependant j'ai aimé Jacob»*

## Quarante ans avant de donner un peuple

La stérilité d'une femme est formulée par l'adjectif aqar עָקָר et ce mot vient du verbe racine aqar עָקַר «couper les jarrets», «arracher», «déraciner»; 7 occurrences sont données dans la bible : arracher, déraciner. La stérilité est donc bien considérée - du moins au niveau des descendances, comme une malédiction irréparable. Le déracinement d'un arbre ne permet plus de redonner la vie sauf si une éventuelle jeune pousse s'est mise à produire des rejetons prêts à redonner.
Allusion aux quarante années que passera le peuple au désert pour être préparée comme une épouse, le texte parle de la construction d'un peuple : ***ben*** (le fils) vient de 1129 banah בָּנָה une racine primaire - bâtir, former, avoir des enfants, élever, fils, construire relever, fonder, revêtir, ouvriers. Cette allusion parle de 40 ans nécessaire avant de bâtir, rebâtir, établir, assurer une suite. Avant de construire, avant de former une maison, il faut d'abord établir une famille, avant d'être établie (se dit d'une épouse sans enfant qui devient mère de famille par les enfants d'une concubine).

## Genèse 25.20

On s'attache fréquemment à la description des poils d'Esaü «comme un manteau de poil» en y voyant un caractère viril et bien masculin et on oublie souvent de creuser dans l'hébreu pour y voir ce qu'ils représentent en réalité.

| | | |
|---|---|---|
| וַיְהִי יִצְחָק<br>בֶּן־אַרְבָּעִים שָׁנָה | *vayéhiy Yitsḥaq,*<br>***ben-arbaiym shanah*** | *«Isaac était **âgé de quarante ans**»*<br>***Littéralement «fils des quarante ans»*** |

***«24 Les jours où elle devait accoucher s'accomplirent; et voici, il y avait deux jumeaux dans son ventre. 25 Le premier sortit entièrement roux, comme un manteau de poil; et on lui donna le nom d'Esaü. 26 Ensuite sortit son frère, dont la main tenait le talon d'Esaü; et on lui donna le nom de Jacob. Isaac était âgé de soixante ans, lorsqu'ils naquirent.»***

Le poil se dit sear שֵׂעָר ou שַׂעַר dans le sens de «écheveler» : poil, cheveux, sommet de la tête, chevelure ; (28 occurrences).
Ce mot sort de la racine 8175 saar שָׂעַר une racine primaire qui ponctue 3 sens différents dans 8 occurrences :
- ne pas craindre,
- frissonner, redouter, se hérisser (avec horreur), être très effrayé.
- prendre d'assaut, arracher violemment, tempête, tempêter, tourbillon, épouvante ;

Le lien entre le fait de ne pas craindre et celui d'avoir les poils hérissés de terreur, et le fait de frissonner de froid tient de la logique.
Par contre le lien entre les poils et «prendre d'assaut», «arracher violemment», «tempêter» révèle le fonds du problème chez Esaü : **son caractère charnel violent et son cœur méchant.**

La présence de sang dans son caractère אַדְמוֹנִי indique que ce sang là n'a jamais été lavé par le sacrifice d'expiation. Dans «admoniy», on trouve le mot «adam», «être rouge» qui vient de 1818 *dam* דָּם sang, meurtre, mort, sanguinaire, ensanglanté, carnage, mortalité, vigne.

| | | |
|---|---|---|
| כה וַיֵּצֵא הָרִאשׁוֹן<br>אַדְמוֹנִי כֻּלּוֹ כְּאַדֶּרֶת<br>שֵׂעָר וַיִּקְרְאוּ שְׁמוֹ<br>עֵשָׂו׃ | **vayetse harishon**<br>**admoniy koulo keaddereth**<br>**sear vayiqreou shemo**<br>**esav** | ***et il sortit - le premier***<br>***roux - tout - manteau de***<br>***poil - et on lui donna le nom***<br>***de Esav*** |

Mais ce qui est sûr c'est que c'est toujours le terrestre qui vient avant le céleste. A l'image de cette ovule fécondée en premier qui va se loger près de l'utérus, et qui, une fois développée sous forme de nourrisson prêt à naître, le premier sort en deuxième. C'est physique.
Ces choses devaient se passer comme elles se sont passées.

# 2. Droit d'aînesse

## Un habile chasseur

Toutes ces choses se confirment puisque Esav choisit en grandissant, le métier de chasseur. Le qualificatif «d'habile chasseur» montre que Esav «savait», «connaissait».
Quand on voit les différents sens qui se cachent derrière «habile chasseur», on réalise que Esav était bien au fait des choses. Il n'était pas dupe et combattait contre son frère en connaissance de cause !

## Esaü combattait ce qu'il méprisait : la Vérité, la Volonté de Dieu.

- apprendre à connaître
- Percevoir
- Apercevoir et voir, trouver et discerner
- Distinguer, faire une discrimination
- Savoir par expérience
- Reconnaître, admettre, avouer, confesser
- Considérer
- Connaître, avoir connaissance de
- Connaître une personne d'une façon charnelle
- Savoir comment, être habile en
- Avoir la connaissance, être sage

Esaü avait un certain discernement pour vaquer à ses occupations. Et afin que personne ne vienne lui faire changer de cap, il était prêt à le combattre.
Ce n'est pas pour rien que de lui est sorti EDOM et les édomites, peuple éternellement ennemi d'Israël.
Malgré ça, Dieu les aimait :

***Deutéronome 23:7** «Tu n'auras point en abomination l'Edomite, car il est ton frère; tu n'auras point en abomination l'Egyptien, car tu as été étranger dans son pays»*

***Lamentations 4:22** «Fille de Sion, ton iniquité est expiée; Il ne t'enverra plus en captivité. Fille d'Edom, il châtiera ton iniquité, Il mettra tes péchés à découvert.»*

***Nombres 20:21** «Ainsi Edom refusa de donner passage à Israël par son territoire. Et Israël se détourna de lui.»*

# Genèse 25:27-34

Dans le verset qui suit, on va voir apparaître le caractère de «pur» (intègre) et d'impur.

*«27 Ces enfants grandirent. Esaü devint un habile chasseur, un homme des champs; mais Jacob fut un homme tranquille, qui restait sous les tentes. 28 Isaac aimait Esaü, parce qu'il*

***mangeait du gibier; et Rebecca aimait Jacob.»***

| | | |
|---|---|---|
| כז וַיִּגְדְּלוּ, הַנְּעָרִים,<br>וַיְהִי עֵשָׂו אִישׁ יֹדֵעַ<br>צַיִד, אִישׁ שָׂדֶה; וְיַעֲקֹב<br>אִישׁ תָּם, יֹשֵׁב אֹהָלִים | vaygddelou, hanneariym<br>vayehiy esav iysh yodea<br>tsayd, iysh sadeh; veyaaqov<br>iysh tam yoshev ohaliym | *27 Et ils grandirent, ces enfants. Et Esaü devint un habile chasseur, un homme des champs; et Jacob un homme tranquille, qui restait sous les tentes.* |
| כח וַיֶּאֱהַב יִצְחָק<br>אֶת־עֵשָׂו כִּי־צַיִד בְּפִיו<br>וְרִבְקָה אֹהֶבֶת<br>אֶת־יַעֲקֹב: | vayeehav itshaq<br>eth-esav, kiy tsayd<br>bephiyv; verivqah, ohevet<br>eth yaaqov | *28 Isaac aimait Esaü,<br>parce qu'il mangeait du gibier; et Rebecca aimait Jacob.* |

## Et ils «grandirent», ces enfants *vaygddelou, hanneariym*

Le verbe utilisé est tiré de sa racine 1431 **gadal** גָּדַל une racine primaire : grand, grandir, puissant, riche, s'élever, croître, déployer, fondre en larmes, glorifier, agrandir, atteindre, pouvoir, dignité, exalter, grandes choses, nourrir, accorder, arrogant, augmenter.
Plusieurs nuances qui laissent penser qu'il y a **un choix à faire** :
1. MOI D'ABORD : soit on se rend grand soi-même en voulant se glorifier *croître, devenir grand, être grand, être élevé ou important, promouvoir*
2. TOI D'ABORD : soit on rend grand les autres en les élevant eux, avant nous-même : *rendre puissant, louer, glorifier, faire de grandes choses.*

Les différentes formes verbales le montrent bien :
a. se glorifier soi-même.
b. (Piel) faire grandir, faire pousser, faire croître, élever des enfants, rendre grand, puissant, considéré, exalter, glorifier, louer.
c. (Poual) pousser, croître.
d. (Hiphil) agrandir, rendre grand, faire quelque chose de grand (devenir grand, puissant, parler avec orgueil, agir avec orgueil, s'élever contre quelqu'un, s'élever avec insolence. (Transitif) lever le talon
e. (Hithpaël) se montrer grand, faire voir sa grandeur (s'élever avec orgueil, avec arrogance.

## Esaü devint un habile chasseur, un homme des champs

Esaü était un chasseur, c'est-à-dire quelqu'un dont le but et le caractère (symboliquement bien sûr) est de «surprendre», «d'épier», de «tendre des pièges. Pour pouvoir se nourrir de viandes, il était indispensable d'épier le gibier puis de le surprendre : 6718 **tsayid** צַיִד *gibier, chasseur, chasse, nourriture, provisions, denrées, pâture*. Ce mot est autant valable

pour celui qui chasse que pour la chose chassée et convoitée. Ce qui nous intéresse c'est donc autre chose, la racine primaire vient d'une forme de 6679 et du même sens 6679 **tsouwd** צוּד ***chasser, faire provision, poursuivre, entraîner, tendre un piège, épier, surprendre*** ; (18 occurrences).
(Qal) chasser, prendre du gibier poursuivre, dresser des embûches, épier.
(Piel) ***captiver, surprendre les âmes.***
***Proverbes 6 : 26 «Car pour la femme prostituée on se réduit à un morceau de pain, et la femme mariée tend un piège (Tsouwd) à la vie précieuse.»***
Ez 13.18
(Poel) chasser ardemment ou d'une façon enthousiaste
(Hitpael) faire provision, approvisionner.
Quelques passages nous montrent le lien curieux entre le fait de manger de la viande et celui de s'éloigner de Dieu :
***Josué 9 : 14 «Les hommes d'Israël prirent de leurs provisions (***tsayid צַיִד***), et ils ne consultèrent point l'Éternel.»***

## Un homme des champs

L'homme des champs ***Iysh Sadeh*** est celui qu'on nommerait aujourd'hui un propriétaire terrien, c'est-à-dire quelqu'un qui possède des terres et qui les étend toujours plus tant qu'il le peut : 7704 **sadeh** שָׂדֶה ou **saday** שָׂדַי. Ce mot vient d'une racine du sens de ***s'étendre*** nom masc. On retrouve beaucoup d'occurrences sur les «animaux des champs», et concernant aussi le «territoire» d'un homme ou d'une tribu. Ce «champ» est un lieu stratégique pour les entités spirituelles car la caverne de Macpela qui se trouvait sur un «champ» était l'objet d'un enjeu éternel. Celui qui voulait donner à Abraham ce champs, tenait à garder une main mise sur celui qui y habiterait. Abraham le savait car il s'agissait des «fils de Heth» (fils de la terreur) et jamais il ne devait tomber dans un tel piège qui aurait entraîné l'humanité toute entière sous une domination diabolique. Le «champ» est donc ici une preuve de puissance, d'autorité, de domination. Esaü avait ce genre de préoccupation plutôt que de s'attacher à Dieu.

Une nuance s'impose aussi car la Bible montre la terre dans laquelle on plante, là où on récolte les produits de la terre. Ici il est bien sûr question d'un champ cultivé mais l'accent est plutôt mis sur le «champs», le «territoire», la «campagne», le «fonds de terre», «la propriété» ; (333 occurrences).
Dans ce champs, on va trouver un champ, une terre, un champ cultivé, une demeure des bêtes sauvages, une plaine (opposée à la montagne), «terre» (opposée à la mer).

## Jacob, l'homme «tranquille»

Le caractère tranquille «tam» de Jacob révèle autre chose de plus important. L'adjectif «tam» 8535 **tam** תָּם - tranquille, **intègre, innocent, parfait** ; (13 occurrences).
On y voit 3 nuances : parfait, complet, accompli.
a. complet : parfait, celui à qui il ne manque rien dans la force physique, la beauté, etc.

b. sain, solide, une personne ordinaire, tranquille.
c. accompli, moralement innocent, ayant de l'intégrité, celui qui est moralement et éthiquement pur.
Ce mot vient d'une racine primaire qui révèle la perfection comme celui du sacrifice de Yeshoua à la croix, là où tout a été accompli, là où le péché a été anéanti, là où il est même question d'expiation : 8552 **tamam** תָּמַם : être épuisé, être écoulé, s'épuiser, ***accomplissement***, tomber, ***expier***, disparaître, anéantissement, ***complètement (achevé), arriver à son terme, achever, entière exécution,*** destruction, terminer, ***droiture***, dépérir, amasser, éternelles, conçu, finir.
C'est cet état d'esprit là que possédait Jacob ici en opposition à son frère. Jacob était déclaré ici «tame», c'est-à-dire «intègre», «droit». Dire qu'il était un homme «tranquille» est très réducteur et même «négatif» comme ceux qui s'identifient aisément à Marthe ou à Marie. Ceux qui préfèrent s'adonner à l'écoute de Dieu plutôt que de préparer le repas pour les autres sont souvent mal vus. Ici c'est Esaü qui a pris le temps d'aller chercher de la nourriture. Mais c'est quand même Jacob qui a préparé le plat de lentilles. Le gibier c'était pour Isaac et le plat de lentilles c'était pour Esaü.

## Jacob restait sous les tentes : «il répandait la lumière»

Allusion à la tente d'Assignation, Jacob aimait rester ainsi dans la Présence de Dieu, comme le faisait Josué lorsque le peuple venait consulter Moïse. Certains interprètent cela comme «faire des études» mais l'idée ici est plus grande, elle est double : c'est d'abord de «***voyager en demeurant sous des tentes***» et ensuite la tente אֹהֶל «**ohel**» vient de sa racine ***ahal*** «briller» אָהַל **être clair, répandre la lumière**, c'est là qu'on trouve toute la différence !

## Genèse 25:29-30

| | | |
|---|---|---|
| כט וַיָּזֶד יַעֲקֹב, נָזִיד;<br>וַיָּבֹא עֵשָׂו מִן-הַשָּׂדֶה,<br>וְהוּא עָיֵף | vayazed Yaaqov naziyd<br>vayavo esav min-hassadeh<br>vehou aieph | 29 *Un jour Jacob faisait cuire un potage quand Ésaü revint des champs, fatigué.* |

## Jacob faisait «cuire»

L'acte de Jacob était prémédité. Ce potage aux lentilles était un plan élaboré d'avance. Quand il fait cuire, le verbe «bouillir» signifie aussi «agir de manière présompteuse» : 2102 **zouwd**, ou par permutation : **ziyd** זִיד ou **zoud** זוּד une racine primaire ; faire cuire, méchanceté, méchamment, audacieusement, orgueil, audace, fierté ; (10 occurrences).
- bouillir, faire bouillir, agir orgueilleusement, agir comme un présomptueux, être arrogant, avoir une fierté rebelle;
- traiter d'une manière arrogante (avec « al »), défier orgueilleusement (avec « el »).

## Esaü fatigué

La fatigue extrême de Esaü nous ramène à l'état d'Israël desséché qui recherche la lumière sans la trouver, épuisé par les 400 ans d'esclavage, suivi des 40 ans dans le désert puis des 4000 ans sans le Messie. Ce dessèchement est certainement provoqué souverainement par l'Éternel. Lorsque le Messie a desséché le figuier en présence de ses disciples, il voulait démontrer que c'était Lui le Fils de Dieu qui était souverain de son peuple. Le mot suivant révèle une fatigue spirituelle, un accablement puissant qui tend à démontrer que le peuple cherchait la lumière mais qu'il ne la trouvait pas.

5889 **ayeph** עָיֵף vient de 5888 ; adjectif : accablé de fatigue, être fatigué, las, altéré, desséché, épuisé, Ajephim ; (17 occurrences), faible. Cette fatigue tire sa racine de l'obscurité 5890 **eyphah** עֵיפָה vient de 5774 ; n f- **obscurité, ténèbres** ; (2 occurrences).

5774 **ouwph** עוּף une racine primaire : ***voler, s'envoler, prendre son vol, déployer les ailes, agiter, être fatigué, épuisé, poursuivre, lumière.***

Esaü voulait rechercher les choses de Dieu à sa manière, tout comme Caïn.

## L'origine d'Edom Genèse 25:30

| | | |
|---|---|---|
| ל וַיֹּאמֶר עֵשָׂו אֶל־יַעֲקֹב | vayomer esav el-yaqov | *«30 Et Esaü dit à Jacob :* |
| הַלְעִיטֵנִי נָא מִן־הָאָדֹם | haliytniy na min-haadom | *Laisse-moi, je te prie,* |
| הָאָדֹם הַזֶּה כִּי עָיֵף | haadom hazzeh--kiy ayeph | *manger de ce roux, de ce* |
| אָנֹכִי עַל־כֵּן | anokhiy; al-ken | *roux-là, car je suis fatigué.* |
| קָרָא־שְׁמוֹ אֱדוֹם: | qara-shmo edom | *C'est pour cela qu'on a donné à Esaü le nom d'Edom.»* |

C'est la première apparition du nom de Edom dans la Bible.

123 Édom אֱדֹם ou complet : Edowm אֱדוֹם ; n pr m - les Edomites. Édom = « ***rouge*** », « ***de couleur rousse*** ». Edom a donné l'Idumée, le territoire sud et sud-est d'Israël (Marc 3.8). Edom vient de 122 adom אָדֹם vient de 119 ; adj- roux, rouges, rousse, vermeil, roux (homme, cheval, génisse, vêtement, eau, lentilles). Ce mot vient de adam, la racine humaine et le premier homme, charnel, sanguin comme son nom le dit.

Son nom «rouge» nous fait penser à quelqu'un qui veut s'approcher de Dieu par ses propres moyens. Il ne s'agit donc pas d'un païen qui ne connaît pas Dieu, au contraire.

Edom n'a qu'un seul désir immédiat : הַלְעִיטֵנִי ***haliytniy*** avaler avidement 3938 la`at לָעַט une racine primaire ; manger - c'est un verbe à l'impératif en Hiphil (fais-moi faire faire, ou «***laisse moi avaler avidement***», dévorer, manger avec avidité.

# Genèse 25:31
## «Livre-moi ton premier né»

On dit souvent que la Parole de Dieu est un coffre qui contient des trésors ineffables, incommensurables, éternels. En voilà encore un qui nous révèle le sacrifice ultime de Yeshoua qui devait être livré. En surface nous lisons «vends-moi ton droit d'aînesse». En profondeur nous devons comprendre «livre-moi ton premier-né»




*Matthieu 26:46 «Levez-vous, allons; voici, celui qui me livre s'approche.»*
*Luc 22:21 «Cependant voici, la main de celui qui me livre est avec moi à cette table.»*
*Ephésiens 5:25 «Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle»*

| | | |
|---|---|---|
| לא וַיֹּאמֶר יַעֲקֹב מִכְרָה כַיּוֹם אֶת־בְּכֹרָתְךָ לִי: | vayomer yaaqov mikhrah kayom eth bekhoratekha liy | 31 *Jacob dit : Vends-moi aujourd'hui ton droit d'aînesse.* |

Vends-moi aujourd'hui ton droit d'aînesse pourrait se traduire aussi 4376 **makhar** מָכַר une racine primaire *vendre, être vendu, offrir en vente, acquéreur, livrer*
*«livre-moi» ton droit d'aînesse»* et cela nous indique qu'il y a une valeur marchande en contrepartie 4377 **meker** מֶכֶר vient de 4376 ; ce nom masc. signifie : prix, valeur, marchandises, prix.
Et ce droit d'aînesse, de quoi s'agit-il ?
En réalité Jacob dit à Esaü ***«livre-moi tes premiers fruits, tes prémices, ton premier né»***
1072 **bikrah** בִּכְרָה vient de 1070 un nom fémin. : dromadaire, une jeune chamelle, jeune chameau.
1073 **bakkourah** בַּכּוּרָה- בַּכֻּרָה variante orthographique : *première récolte, premiers fruits, figue hâtive, primeurs, prémices.*

De même qu'un dromadaire est un animal très résistant dans le désert, prêt à être sacrifié pour donner son eau pour qu'on puisse survivre, ici aussi ce premier fruit représente le Second Adam, Yeshoua. Un autre mot de même racine signifie d'ailleurs 1074 **Bokherou** בֹּכְרוּ vient de 1069 n pr m **« premier-né »** (un Benjamite, fils d'Atsel).

## Esaü rejette les prémices, la prémice d'Israël : le Messie promis

Si Esaü rejette son droit d'aînesse, (et probablement, il l'a fait sans réfléchir, simplement par faim), il rejette aussi du même coup sa vocation d'être le premier. Et sans le savoir il est en train de rejeter en même temps tout ce que cela représente de prophétique pour Dieu . Sa responsabilité est gravement engagée car il rejette non seulement ce qui était en Israël un droit acquis au premier né, c'est-à-dire le droit d'être le premier fruit, mais étant lui-même le premier fruit d'Isaac, il va livrer à Jacob ce prémice. Et ce prémice est le premier fruit de ce nouveau peuple : Yeshoua.
C'est comme s'il avouait prophétiquement «je suis perdu pour l'éternité, à quoi me servirait encore ce premier né». Bien sûr ce n'est pas ce qu'il dit textuellement mais comme toute la Parole annonce Yeshoua, ici elle montre celui qui viendra plus tard.

| | | |
|---|---|---|
| ל וַיֹּאמֶר עֵשָׂו הִנֵּה<br>אָנֹכִי הוֹלֵךְ לָמוּת<br>וְלָמָּה־זֶּה לִי בְכֹרָה׃ | vayomer esav, hinneh<br>anokhiy holekh lamout;<br>velammah-zeh liy bekhorah | 32 *Esaü répondit : Voici, je m'en vais mourir; à quoi me sert ce droit d'aînesse ?* |

*33 Et Jacob dit : Jure-le moi d'abord. Il le lui jura, et il vendit son droit d'aînesse à Jacob. 34 Alors Jacob donna à Esaü du pain et du potage de lentilles. Il mangea et but, puis se leva et s'en alla. C'est ainsi qu'Esaü méprisa le droit d'aînesse. (Genèse 25:27-34)*
Esaü dit qu'il «s'en va» mourir (lamout)
1980 **halak** הָלַךְ parent de 3212, une racine primaire : *aller, couler, parcourir, marcher, s'en aller, s'avancer, venir, voyager, poursuivre, partir, suivre, transporter, se promener, aller à travers, traverser.*
On retrouve ici
*a. procéder, avancer, mouvoir (mourir, vivre, manière de vivre).*
*b. traverser.*
*c. conduire, apporter, porter.*

| | | |
|---|---|---|
| לג וַיֹּאמֶר יַעֲקֹב הִשָּׁבְעָה<br>לִּי כַּיּוֹם וַיִּשָּׁבַע לוֹ<br>וַיִּמְכֹּר אֶת־בְּכֹרָתוֹ<br>לְיַעֲקֹב׃ | vayomer yaaqov, hishshav'ah<br>liy kayom, vayishshava, lo;<br>vayimkor et-bekhorato,<br>leyaaqov | 33 *Jacob dit: «Jure le moi dès à présent.» Et il lui fit serment et il vendit son droit d'aînesse à Jacob.* |

## Jure le moi dès à présent «assermente-moi dès à présent»

L'extrême sérieux avec lequel Esaü oblige son frère à jurer, doit être vu en opposition à sa façon tout aussi extrêmement futile et païenne avec laquelle lui, il a traité son droit d'aînesse.

On pourrait dire qu'il ne manque pas de culot d'oser s'adresser ainsi à son frère, lui qui a méprisé ce à quoi il avait droit. Et ici, comme on va le voir, le fait d'obliger son frère à jurer, le met dedans lui-même puisque Esaü oblige solennellement Jacob à hériter de la promesse.
7650 **shaba** שָׁבַע une racine primaire ; v : jurer, faire un serment, se lier par serment, protester ; (187 occurrences), adjurer.
Il est question ici d'assermenter quelqu'un, de jurer, de faire un vœu, de jurer par de l'Éternel par Lui-même, de maudire.
Esaü a donc assermenté officiellement Jacob pour le remplacer dans la mission qu'il aurait eue de développer d'avantage la nation d'Israël. C'est ainsi que Esaü vendit à Jacob son droit 4376 **makar** מָכַר une racine primaire ; v : ***vendre, avoir vendu, être vendu, vendeur, offrir en vente, acquéreur, livrer*** ; (80 occurrences).

## Le rejet du peuple juif du Sauveur juif Yeshoua

Même si l'on ne doit pas dépasser la pensée prophétique de cet échange entre plat de lentille contre le droit d'aînesse, on va retrouver ici la même idée renforcée bibliquement par plusieurs passages similaires, lorsque le peuple considérera la manne dans le désert avec un profond mépris ou encore lorsque le judaïsme méprisera jusqu'à aujourd'hui et avec une profonde haine, le Sauveur Yeshoua HaMashiah.

## Le potage de lentilles

Parmi le pain et le plat de lentilles, il y a le pain, qui possède un homonyme lacham, le pain du combat. Ce qui nous intéresse ici c'est que lors de toute transaction, toute alliance signée, le pain est présent pour acter le contrat officiellement. Le Pain de Vie est présent lors de cette transaction, car tout doit se faire sous le regard de l'Éternel.

| | | |
|---|---|---|
| לד וְיַעֲקֹב נָתַן לְעֵשָׂו<br>לֶחֶם וּנְזִיד עֲדָשִׁים<br>וַיֹּאכַל וַיֵּשְׁתְּ וַיָּקָם<br>וַיֵּלַךְ וַיִּבֶז עֵשָׂו אֶת־<br>הַבְּכֹרָה׃ ס | *veyaaqov natan lesav,*<br>*lehem ounziyd adashiym,*<br>*vayokhal vayeshtte, vayaqam*<br>*vayelakh ; vayivez esav; eth*<br>*habekhorah* | *34 Jacob servit à Ésaü du*<br>*pain et un plat de lentilles;*<br>*il mangea et but, se leva et*<br>*ressortit. C'est ainsi qu'Ésaü*<br>*dédaigna le droit d'aînesse.* |

Le plat se dit «bouillie» de lentilles ou «nourriture bouillie», «soupe», «potage», «chose détrempée ou bouillie».. La profondeur de ce mot nous ramène à une nourriture de la méchanceté 2102 **zouwd** זוּד, ou par permutation : **ziyd** זִיד une racine primaire - faire cuire, méchanceté, méchamment, audacieusement, orgueil, audace, fierté ; (10 occurrences).
Il s'agit de bouillir, faire bouillir, agir orgueilleusement, agir comme un présomptueux, être arrogant, avoir une fierté rebelle, traiter d'une manière arrogante (avec « al »), défier

orgueilleusement (avec « el »).
Une curiosité nous est montrée dans un homonyme araméen : 2103 **zouwd** זוּד correspondant à 2102 : arrogance (Dan 5.20), agir orgueilleusement, être présomptueux. Ce même mot au pluriel donne 2104 **Zouwziym** זוּזִים « créatures qui rodent », un nom qui était donné à un ancien peuple d'origine incertaine, peut-être habitants de l'ancien Ammon, à l'est du Jourdain.
Les lentilles 5742 **adash** עָדָשׁ **pl.** עֲדָשִׁים viennent d'une racine au sens incertain ; nom féminin lentilles.

## Une vente en bonne et dû forme

Esaü a vendu, il s'est vendu. Il n'a plus aucun droit puisque la transaction était légale. C'est lui le responsable de la suite de l'histoire. 4376 **makar** מָכַר une racine primaire ; vendre, acquérir, livrer ; (80 occurrences).

## Croître et multiplier sur la terre... d'Israël

Les patriarches savaient que la volonté de Dieu qui était de procréer : « ***Dieu les bénit, et Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre.» (Genèse 1:28)***
Cet ordre était basique pour tout le monde, c'est donc que quel que soit l'ordre de naissance, tous doivent procréer. Par contre pour comprendre la pensée de Dieu et aller plus loin, c'est la Foi qui vient convaincre la personne qu'il y a des projets supérieurs, à savoir dans l'histoire qui nous occupe, la création d'un nouvel Etat, d'un nouveau pays, d'un nouveau peuple. **Sans la FOI, il était impossible de comprendre l'importance du droit d'aînesse.**
**Esaü, le fils charnel qui s'est allié plus tard avec Ismaël, le fils de la chair n'avait pas la foi.**

Humainement parlant, si le droit d'aînesse confère la totalité ou la majorité des biens d'une famille, au premier né, il n'enlève pas au fils cadet le minimum vital pour vivre décemment.
Esaü connaissait son père et ils se sont très certainement entretenus sur cette question longtemps auparavant et pour lui il ne faisait plus aucun doute qu'il hériterait.

**Le droit d'aînesse biblique est une mission spécifique confiée par l'Éternel aux patriarches pour multiplier un peuple hébreu, pour remplir la terre d'Israël, pour assujettir le pays d'Israël, c'est-à-dire assujettir leur nouvelle terre, la travailler, la garder, la protéger, assujettir et dominer aussi tous ceux des goïm qui y habitent (les poissons de la mer représentent les âmes de la mer des nations que ce peuple témoin ira plus tard pêcher), dominer sur les oiseaux du ciel qui représentent toutes créatures ailées, anges, esprits, dominations, autorités, dignités, princes et esprits du monde céleste, et enfin dominer tout animal sur la terre d'Israël.**

En plus de l'habitude charnelle de parler à tort et à travers qu'avaient certains personnages dans toute l'histoire biblique, Esaü s'est certainement imaginé que ce droit d'aînesse ne servait à rien puisque de toute façon, il «savait» que ça ne changerait pas la volonté de son père sur ce droit qui lui était déjà promis de longue date et de toute façon, cela ne faisait pas de lui un paria, preuve en est la tribu d'Edom qu'il a fondée plus tard. Le droit d'aînesse biblique n'a rien à voir avec le droit d'aînesse tout court.
Dans le contexte, le droit d'aînesse est plutôt **un devoir, une continuité dans la mission confiée par Dieu à Abraham, c'est-à-dire qu'il s'agit tout particulièrement de conserver la foi en un Dieu unique hérité d'Abraham et de la transmettre à ses contemporains, de génération en génération.**
Et qu'importe le fait qu'Esaü fut né le premier, il ne s'agit pas d'un droit à un héritage matériel mais d'une transmission d'une mission spirituelle, inauguré par Abraham et pour cela Dieu regarde au cœur avant tout !

L'auteur de l'épître aux Hébreux au chapitre 12 et verset 16 dit justement qu'Esaü s'est comporté comme un profane en cédant son droit d'aînesse pour un aliment pour satisfaire sa seule faim gourmande.
***Hébreux 12:16** «à ce qu'il n'y ait ni impudique, ni profane comme Esaü, qui pour un mets vendit son droit d'aînesse.»*
Certainement que pour Esaü ce droit, (devoir), d'aînesse est perçu comme une entrave à sa liberté car il entend vivre et profiter de tous les aspects attrayants de la vie présente, une vie d'obéissance à Dieu à l'exemple de son grand-père Abraham ne l'intéresse pas. Ce qui lui plaît s'est de vivre dans un monde facile où les plaisirs sont à sa portée.
Jacob a discerné cela chez son frère, d'où sa proposition ! Rebecca à discerné la même chose, le texte du verset 28 dit : ***Rebecca préférait Jacob***, maintenant, on sait pourquoi.

L'amour des parents pour leurs enfants les rend parfois aveugles sur leurs défauts, Isaac se trompe sur Esaü à cause de sa gourmandise : *« **Isaac préférait Esaü, parce qu'il mettait du gibier dans sa bouche « (verset 28).***
Le discernement de Rebecca est plus objectif, elle sait de par le vécu de son mari ce qu'implique le droit d'aînesse et elle pense que Jacob à de meilleure disposition que son frère, pour elle le plus fort selon la prédiction faite par Dieu lors de sa grossesse, c'est Jacob. Elle suppose, certainement que Dieu ne permettrait jamais à Esaü de prendre une place qu'il ne saurait occuper par rapport à sa conduite, le fait qu'il soit le premier-né, ne lui donne pas une légitimité absolue de droit.

## Jacob a-t-il volé le droit d'aînesse à son frère d'une manière très discutable ?

Pour beaucoup, Jacob était un voleur, et un aigrefin, pour d'autres commentateurs, il est un escroc qui utilise la ruse, l'auteur des Hébreux nous dit clairement qu'***Esaü était un***

***profane*** et le livre de la genèse nous dit également qu'il vendit son droit d'aînesse à Jacob et qu'il scella cette vente par un serment, aucune pression extérieure hormis son propre ventre, la conclusion est très claire : « ***C'est ainsi qu'Esaü dédaigna le droit d'aînesse.*** »
Jacob ayant un doute sur la véritable intention d'Esaü de renoncer à son droit d'aînesse, selon la coutume orientale le fit jurer par l'expression : « ***Jure-le moi dès à présent.*** »
On comprend mieux pourquoi Dieu dira : « ***j'ai aimé Jacob et j'ai haï Esaü*** » ***(Romains 9 : 13)***.
Devant l'évidence, pas un mot de condamnation n'est formulé à l'encontre de Rébecca et Jacob sur cette affaire.

## Jacob, un homme selon le cœur de Dieu

Contrairement à Esaü, Jacob a une juste appréciation des valeurs spirituelles.
Chez les Sémites, on admet encore qu'il est tout à fait convenable d'éviter, par compassion, de cacher certaine choses aux vieilles personnes, dans le but de leur épargner de la peine.

En effet, Rebecca et Jacob savaient que si Isaac avait appris que son fils aîné avait méprisé son droit d'aînesse en vendant celui-ci pour satisfaire sa faim gourmande, Isaac aurait été ébranlé et cela lui aurait causé un chagrin mortel.
On se rend compte que l'appréciation d'Isaac sur la qualité d'Esaü au chapitre 27 n'a pas évolué : il est un bon chasseur et il aime son gibier !

## Esaü aurait-il pu retrouver son droit d'aînesse ? Un désengagement est-il possible?

En principe oui ! D'une certaine manière, cette possibilité existe dans les Écritures.
La parole de la Torah sera, en revanche, claire, non soumise à une interprétation. Dans le cas des Nédarim, vœux, la Torah enseigne la possibilité d'annulation qui, pour un Maître ou un juge, cela ne peut se faire que par «hattara», désengagement. Le père ou l'époux, ne peut utiliser que la «hafara», annulation. Si le Maître annule et le père désengage, le vœu ne serait pas pour autant annulé. C'est pourquoi dans ce texte, Moïse prend soin d'avertir son peuple que sa parole émane de Dieu et donc non sujette à interprétation.
Cependant, malgré la possibilité d'annulation des vœux, il n'est point conseillé à l'homme de s'habituer à prononcer des vœux car la violation des vœux entraînerait la violation des serments.

Moïse parla aux chefs des tribus des enfants d'Israël, en ces termes : Voici ce qu'a ordonné l'Éternel : si un homme fait un vœu à l'Éternel, ou s'impose, par un serment, quelque interdiction à lui-même, il ne peut violer sa parole : tout ce qu'a proféré sa bouche, il doit l'accomplir.  On ne trouve aucune «qualité» chez Esaü. De plus, Esaü a caché à son père ce qui s'est vraiment passé avec son frère. En avouant simplement à son père la vente de son droit d'aînesse, peut-être  pouvait-il obtenir le droit à un désengagement de Jacob, pour cela il aurait fallu que Esaü expose à Isaac le contenu du serment mais en faisant cela il se

serait montré sous son vrai visage !

***«1 Mon fils, si tu as cautionné ton prochain, si tu t'es engagé pour autrui, 2 si tu es enlacé par les paroles de ta bouche, si tu es pris par les paroles de ta bouche, 3 fais donc ceci, mon fils, dégage-toi, puisque tu es tombé au pouvoir de ton prochain; va, prosterne-toi, et fais des instances auprès de lui; 4 ne donne ni sommeil à tes yeux, ni assoupissement à tes paupières; 5 dégage-toi comme la gazelle de la main du chasseur, comme l'oiseau de la main de l'oiseleur.» (Proverbes 6:1-5)***

Rebecca prend ses responsabilités, celle-ci est déterminée pour que Jacob reçoive la bénédiction de son père et s'il s'aperçoit de la supercherie, elle l'assumera, (verset 13 du chapitre 27). Isaac va se rendre compte de la supercherie au verset 33, Esaü accuse son frère de lui avoir volé son droit d'aînesse et la bénédiction de leur père, ce n'est pas la vérité. Il aurait dû dire à son père, j'ai vendu mon droit d'aînesse à mon frère pour un plat, voilà la vérité, Esaü charge son frère au maximum mais en vain, c'est trop tard.

## Genèse 26:1-34
## 3. Famine, exil et avertissements divins

Une fois de plus, Dieu donne des avertissements aux ennemis d'Israël, de ne pas s'en prendre à la «femme» d'Isaac. La femme représente Israël et Dieu avertit très sévèrement via trois avertissements, deux du temps d'Abraham et de Sarah, et l'autre du temps d'Isaac et de Rebecca. La même situation se représente 3 fois c'est donc qu'il y a un très sérieux avertissement. Trois signes ou 3 témoins assurent de la véracité d'une preuve. Plus loin, l'avertissement sera encore plus explicite : ***«Je bénirai ceux qui te béniront et je maudirai ceux qui te maudiront» (Genèse 12:3)***

***«1 Il y eut une famine dans le pays, outre la première famine qui eut lieu du temps d'Abraham; et Isaac alla vers Abimélec, roi des Philistins, à Guérar. 2 L'Éternel lui apparut, et dit : Ne descends pas en Egypte, demeure dans le pays que je te dirai. 3 Séjourne dans ce pays-ci : je serai avec toi, et je te bénirai, car je donnerai toutes ces contrées à toi et à ta postérité, et je tiendrai le serment que j'ai fait à Abraham, ton père. 4 Je multiplierai ta postérité comme les étoiles du ciel; je donnerai à ta postérité toutes ces contrées; et toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, 5 parce qu'Abraham a obéi à ma voix, et qu'il a observé mes ordres, mes commandements, mes statuts et mes lois. 6 Et Isaac resta à Guérar.***
***7 Lorsque les gens du lieu faisaient des questions sur sa femme, il disait : C'est ma sœur; car il craignait, en disant ma femme, que les gens du lieu ne le tuassent, parce que Rebecca était belle de figure. 8 Comme son séjour se prolongeait, il arriva qu'Abimélec, roi des Philistins, regardant par la fenêtre, vit Isaac qui plaisantait avec Rebecca, sa femme. 9 Abimélec fit appeler Isaac, et dit : Certainement, c'est ta femme. Comment as-tu pu dire : C'est ma sœur ? Isaac lui répondit : J'ai parlé ainsi, de peur de mourir à cause d'elle. 10 Et Abimélec dit : Qu'est-ce que tu nous as fait ? Peu s'en est fallu que quelqu'un du peuple n'ait couché avec ta femme, et tu nous aurais rendus coupables. 11 Alors Abimélec fit cette***

*ordonnance pour tout le peuple : Celui qui touchera à cet homme ou à sa femme sera mis à mort.» (Genèse 26:1-11)*

## 4. Problèmes de puits

*12 Isaac sema dans ce pays, et il recueillit cette année le centuple; car l'Éternel le bénit.*
*13 Cet homme devint riche, et il alla s'enrichissant de plus en plus, jusqu'à ce qu'il devint fort riche. 14 Il avait des troupeaux de menu bétail et des troupeaux de gros bétail, et un grand nombre de serviteurs : aussi les Philistins lui portèrent envie. 15 Tous les puits qu'avaient creusés les serviteurs de son père, du temps d'Abraham, son père, les Philistins les comblèrent et les remplirent de poussière. 16 Et Abimélec dit à Isaac : Va-t-en de chez nous, car tu es beaucoup plus puissant que nous. 17 Isaac partit de là, et campa dans la vallée de Guérar, où il s'établit.*
*18 Isaac creusa de nouveau les puits d'eau qu'on avait creusés du temps d'Abraham, son père, et qu'avaient comblés les Philistins après la mort d'Abraham; et il leur donna les mêmes noms que son père leur avait donnés. 19 Les serviteurs d'Isaac creusèrent encore dans la vallée, et y trouvèrent un puits d'eau vive. 20 Les bergers de Guérar querellèrent les bergers d'Isaac, en disant : L'eau est à nous. Et il donna au puits le nom d'Esek, parce qu'ils s'étaient disputés avec lui. 21 Ses serviteurs creusèrent un autre puits, au sujet duquel on chercha aussi une querelle; et il l'appela Sitna. 22 Il se transporta de là, et creusa un autre puits, pour lequel on ne chercha pas querelle; et il l'appela Rehoboth, car, dit-il, l'Éternel nous a maintenant mis au large, et nous prospérerons dans le pays.*
*23 Il remonta de là à Beer-Schéba. 24 L'Éternel lui apparut dans la nuit, et dit : Je suis le Dieu d'Abraham, ton père; ne crains point, car je suis avec toi; je te bénirai, et je multiplierai ta postérité, à cause d'Abraham, mon serviteur. 25 Il bâtit là un autel, invoqua le nom de l'Éternel, et y dressa sa tente. Et les serviteurs d'Isaac y creusèrent un puits.» (Genèse 26:12- 25)*

## LE PUITS DANS LA BIBLE

Dans un passé encore récent, le puits avait une grande importance : il influait sur la répartition de l'habitat dans la mesure où on pouvait ou non trouver de l'eau facilement. C'était le plus souvent le travail de la femme d'aller chercher l'eau au puits, travail pénible et quotidien, mais aussi occasion de rencontres. Le puits avait pour ainsi dire un rôle social.

Le problème de l'eau dans le monde et en particulier dans les pays du Tiers-Monde, reste un des problèmes majeurs de notre temps. Cette simple évocation nous renvoie à la Bible, témoin d'une histoire qui s'inscrit dans l'humain le plus concret, au ras du sol… et même en-dessous, puisqu'il s'agit de puits ! Rappelons que ces récits ne sont pas des reportages journalistiques. Pour autant, ils prennent un caractère d'humanité qui sonne juste. Ces personnages sont bien de la même pâte humaine que nous !
Trois textes nous indiquent des points communs et des différences.

# LES TROIS RÉCITS DE L'ANCIEN TESTAMENT

## LES RESSEMBLANCES

Dans les trois récits, nous sommes dans un monde de bergers avec leurs troupeaux . Ces rencontres auprès d'un puits comportent un certain nombre de « personnages » communs. L'homme (en tant que masculin) étranger passe presque par hasard, mais ce hasard est comme la trace de la main invisible de Dieu qui semble diriger les événements pour faire advenir un mariage. Cette main de Dieu met sur la route de l'étranger une bergère pour qu'elle devienne porteuse de la vie. Enfin il y a l'incontournable patriarche qui décide de l'avenir de ses filles. Pour Rébecca, c'est son frère Laban qui joue ce rôle.
Le lieu lui-même est chargé de symboles ;
- l'eau du puits est porteur de vie et de fécondité pour les troupeaux, pour les humains;
- l'eau où s'abreuvent les troupeaux et les hommes est souvent représentée par de l'eau extraite d'un puits. Plus rarement, il s'agit d'eau d'un torrent qui représente en général l'épreuve et non la vie.
- Pour accéder à l'eau du puits, il faut **«rouler» la pierre c'est-à-dire «galgal»**, origine du mot «Golgotha», le lieu du crâne, comparaison avec le fait de «rouler les péchés».
- Joseph en Egypte, représentera plus tard le Messie qui a été dans le «puits de nos êtres».
- Ce n'est pas à la femme (Israël et la Qehilah, l'église) qu'incombe le lourd travail de rouler la pierre (d'enlever les péchés). C'est au futur époux qu'incombe ce rôle de «rouler la pierre», de «rouler les péchés».
- le serviteur d'Abraham y rencontre Rébecca qui deviendra la femme d'Isaac, Jacob tombe amoureux fou de Rachel qu'il épousera après bien des difficultés ; Moïse recevra comme femme Siphora, une des sept filles du prêtre Réouel qu'il a défendues contre des bergers.

## LES DIFFÉRENCES

Malgré un fond commun, ces récits sont bien différents les uns des autres. Dans le premier, Rébecca est seule et réalise point par point ce que demande la prière du serviteur d'Abraham ; l'auteur nous montre quasiment en direct l'action de Dieu : tout semble se dérouler comme il l'a prévu, même si, dans la suite du récit, on demandera, presque pour la forme, à Rébecca si elle accepte de devenir la femme d'Isaac. L'époux divin (Yeshoua) invitera sa future épouse, la Qehilah (l'église) à laquelle il demandera si elle accepte de devenir son épouse. Malgré qu'elle ait été rachetée, elle a encore le choix d'accepter ou de refuser la proposition. Ce mariage est indépendant du salut.

Dans le second récit, les bergers s'entendent pour que tous les troupeaux soient réunis pour ouvrir le puits, et la bergère qui se présente se trouve par hasard (quel hasard !) celle qui deviendra la femme préférée de Jacob. Cependant, déjà, Rachel, désignée comme cadette, porte en germe une partie du drame futur de Jacob (ses démêlés avec son futur beau-père Laban). On sent l'action de Dieu, mais elle est plus voilée et se déroule dans une histoire humaine plus vraisemblable.

Dans le récit dont Moïse est le héros, au contraire, les bergers font des misères aux filles de Réouel ; prêtre de Madiân. Moïse apparaît déjà comme le défenseur, le libérateur qu'il deviendra pour son peuple, au nom de Dieu. Son mariage avec l'une des bergères est secondaire par rapport à sa propre histoire. Sa descendance n'aura pratiquement pas d'importance dans la suite de son histoire, ce qui n'est pas le cas pour les deux autres récits.
Dans ces récits, nous sommes loin des cultes de fécondité si importants dans le Proche Orient ancien. En définitive, Le puits n'est qu'un élément matériel, laissant deviner celui qui, seul, est maître de la vie : le Seigneur Dieu.

## YESHOUA ET LA SAMARITAINE AU PUITS DE SYCHAR

Ce récit s'enracine bien dans la tradition biblique : ! Le cadre semble le même : on est auprès d'un puits ; même impression d'une rencontre apparemment fortuite, mais en réalité dirigée par Dieu ; même rencontre homme-femme ; même focalisation sur l'eau symbole de vie. Il y est même question de mariage : la Samaritaine a eu cinq maris. Cependant, le contenu est différent.
Dans ces textes de l'Ancien Testament, Dieu intervient par personnes interposées. Ici, c'est Dieu lui-même qui intervient en la personne de Jésus. Une phrase fait tout basculer : « ***Si tu connaissais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : «Donne-moi à boire «, c'est toi qui aurais demandé et il t'aurait donné de l'eau vive.*** »

## YESHOUA, SOURCE DE L'EAU VIVE

C'est vraiment la personne de Yeshoua qui est au centre du récit. Il se désigne lui-même comme source de la vie. Mais cette eau porteuse de vie qu'il se propose de donner, c'est bien autre chose que cette eau matérielle qu'il faut sans cesse revenir puiser. Il s'agit de la vie même de Dieu, que lui, Yeshoua, cet homme fatigué et assoiffé, est seul à pouvoir donner. Comme tout se tient dans l'évangile de Jean, le lecteur averti pensera tout de suite à la mort de Yeshoua et au coup de lance qui fera sortir de son côté du sang et de l'eau : la croix symbole de mort devient, de façon définitive, symbole de vie.

## SOURCE DE VIE AU CŒUR DU CROYANT

Yeshoua va plus loin : « ***L'eau que je lui donnerai deviendra en lui source jaillissante pour la vie éternelle.*** » Il va faire en sorte que chaque croyant porte en lui la source même de la vie, suivant la parole tirée du livre des proverbes ***(Pr 5, 15) : « Bois l'eau de ta propre citerne, l'eau jaillissante de ton propre puits.*** » L'évangéliste, manifestement, parle du baptême. Quand nous avons été baptisés au nom de Yeshoua Mashiah, Dieu a creusé en nous la source même du salut.
On peut dire en conclusion que Yeshoua réalise, par sa personne et toute sa vie, la promesse du prophète Jérémie :

***«31 Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où je ferai avec la maison d'Israël et la maison***

*de Judah une alliance nouvelle, 32 non comme l'alliance que je traitai avec leurs pères, le jour où je les saisis par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte, Alliance qu'ils ont violée, quoique je fusse leur maître, dit l'Éternel. 33 Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit l'Éternel: Je mettrai ma loi au dedans d'eux, Je l'écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.» (Jérémie 31: 31-33)*

# 5. Traité de paix fallacieux : à l'école de Dieu

Le pire traité de paix que l'on puisse faire c'est entre un enfant de Dieu et Satan ! Afin de les piéger, Satan va envoyer ses serviteurs comme des «anges de lumière» pour séduire les élus et les faire étouffer d'orgueil.
C'était vrai du temps d'Abraham et c'est encore vrai avec Isaac.
Abraham est à l'école de l'Éternel : il a démontré de la faiblesse devant l'ennemi et s'est laissé séduire par ***Abimélec*** dans l'affaire des disputes entre bergers concernant les brebis.
Ayant eu un peu plus de discernement, Abraham ne voulait plus rien savoir des philistins, et ne voulait plus se laisser berner dans l'affaire de l'achat de la grotte de MacPela.
Quand une leçon n'a pas porté ses fruits, elle se répète indéfiniment jusqu'à la victoire.
Une fois de plus, l'histoire se répète avec le fils d'Abraham, Isaac.
Et c'est vrai encore aujourd'hui, le diable veut faire tomber les enfants de Dieu en les flattant et il utilise pour ce faire, leurs points faibles pour les convaincre de leurs faiblesses et leurs points forts pour les enorgueillir. Comme il a essayé avec Abraham, il va essayer de séduire Isaac qui a totalement manqué de discernement et de sagesse concernant son fils aîné Esaü.

## La ville de Guerar

Une des premières preuves est le lieu de destination d'Abimélec : la ville de Guerar (La racine de ce mot signifie «attirer dans son filet avec un hameçon»
*«Il les fait tous monter avec l'hameçon, **Il les attire (Garar) dans son filet**, Il les assemble dans ses rets : Aussi est-il dans la joie et dans l'allégresse.» (Habakuk 1 : 15)*
C'est comme si un ange de lumière venait de recevoir depuis l'enfer, une instruction pour piéger Isaac.

## Après un échec, le diable revient avec du renfort

Abimelec vint même avec du renfort :

1. Ahouzzath אֲחֻזַּת qui signifie «possession» dans l'idée de rappeler à Isaac qu'il tient à récupérer ses possessions achetées par Abraham

2. Piykol פִּיכֹל le beau et fort parleur est un mot composé de Peh (la bouche) et de Kol (tout, complet) une grande et belle bouche.

Isaac tombe dans le panneau :
1. il se laisse d'abord séduire: «*Tu es maintenant béni de l'Éternel*»
2. il traite alliance avec l'ennemi d'Israël les fils de Heth «*et se lièrent l'un à l'autre par un serment*»,
3. il contresigne son erreur par un repas «*Isaac leur fit un festin, et ils mangèrent et burent*». alors que Dieu interdit aux enfants d'Israël de s'asseoir, de manger et de boire en compagnie des moqueurs, le repas du pain et du vin est la concrétisation de l'alliance envers Dieu.
4. Ils ont passé la nuit dans un même lieu
5. Aucun sacrifice démontrant leurs repentances n'a été prouvée.
*«26 Abimélec vint de Guérar auprès de lui, avec Ahuzath, son ami, et Picol, chef de son armée. 27 Isaac leur dit : Pourquoi venez-vous vers moi, puisque vous me haïssez et que vous m'avez renvoyé de chez vous? 28 Ils répondirent : Nous voyons que l'Éternel est avec toi. C'est pourquoi nous disons : Qu'il y ait un serment entre nous, entre nous et toi, et que nous fassions alliance avec toi! 29 Jure que tu ne nous feras aucun mal, de même que nous ne t'avons point maltraité, que nous t'avons fait seulement du bien, et que nous t'avons laissé partir en paix. Tu es maintenant béni de l'Éternel. 30 Isaac leur fit un festin, et ils mangèrent et burent. 31 Ils se levèrent de bon matin, et se lièrent l'un à l'autre par un serment. Isaac les laissa partir, et ils le quittèrent en paix.*
*32 Ce même jour, des serviteurs d'Isaac vinrent lui parler du puits qu'ils creusaient, et lui dirent : Nous avons trouvé de l'eau. 33 Et il l'appela Schiba. C'est pourquoi on a donné à la ville le nom de Beer-Schéba, jusqu'à ce jour.» (Genèse 26:26)*

## 6. Mariages d'Esaü

*«34 Esaü, âgé de quarante ans, prit pour femmes Judith, fille de Beéri, le Héthien, et Basmath, fille d'Elon, le Héthien. 35 Elles furent un sujet d'amertume pour le cœur d'Isaac et de Rebecca.» (Genèse 26:1-34)*

Un point essentiel dans la vie d'une personne est le mariage. Cela s'applique à tout être humain dans le monde. Pour le peuple juif, le mariage est également au cœur de l'identité juive d'une personne. Cette semaine dans la Paracha de Toldot, nous trouvons le récit du premier mariage mixte, qui causa une grande douleur aux parents du partenaire juif. Dans le même temps, nous apprenons quelque chose sur la dimension magnifiquement positive d'un mariage.

*« Rebecca dit à Isaac : Je suis dégoûtée de la vie, à cause des filles de Heth. Si Jacob prend une femme, comme celles-ci, parmi les filles de Heth, parmi les filles du pays, à quoi me sert la vie ?» (Genèse 27:1-46)*

Les épouses non-abrahamiques d'Ésaü causèrent « *une amertume d'esprit à Isaac et Rebecca* ». Ces femmes avaient poursuivi leur culte des idoles. Il est intéressant de noter que Rebecca elle-même était née dans une famille d'idolâtres. Pourtant, dès qu'elle épousa Isaac, elle se consacra au service du Dieu unique, Créateur du ciel et de la terre. À l'in-

verse, les femmes hittites d'Ésaü, bien qu'elles fussent dans la maison d'Isaac, offraient de l'encens aux idoles. Selon une certaine tradition, c'est la fumée de l'encens des idoles qui aurait causé la cécité d'Isaac. Ce langage spirituel révèle en tout cas une cécité spirituelle chez Isaac.
Plus tard, Rebecca dira à son mari Isaac combien elle est inquiète à l'idée que leur fils Jacob puisse finir par épouser une fille hittite, comme Ésaü. Il n'y avait en effet pas d'autres jeunes femmes dans le voisinage. Ce fut l'une des raisons pour lesquelles Jacob fut envoyé loin de la maison, au Nord-est, pour trouver une femme de la famille de Rebecca, comme nous le voyons dans la Paracha de la semaine prochaine.

Un point intéressant est que l'une des épouses hittites d'Ésaü est appelé Yéhoudit. C'est un nom qui « sonne » tout-à-fait juif et il semblerait qu'elle avait en réalité un autre nom, mais qu'Ésaü l'appela Yéhoudit afin de faire croire à son père qu'elle avait véritablement adopté le culte du D.ieu Unique.
Si ces événements eurent lieu il y a plus de trois millénaires, ils ont malheureusement une résonance familière à notre époque.
Ésaü épousa une troisième femme, qui était tout à fait différente. Elle était une fille d'Ismaël, et donc une petite-fille d'Abraham et son nom était Ma'halat, qui signifie « pardon ». Cela nous fait penser que Dieu a envoyé à Esaü une possibilité de se repentir.

La Torah suggère que le comportement de Ma'halat elle-même reflétait cette idée. Elle était en effet une personne authentiquement fine et spirituelle. Alors pourquoi Ésaü l'épousa-t-il ? Il semblerait qu'il voulait paraître bien aux yeux de son père. Sur un autre plan, Ésaü avait aussi une étincelle de bien, ce qui explique pourquoi son père Isaac l'aimait. Plus tard, dans le cours de l'histoire, cette étincelle de bien en Ésaü et ses descendants sera révélée.

## Esaü recherche des femmes parmi la postérité selon la chair

La justice chez un homme se voit à son comportement et à ses centres d'intérêt: contrairement à la justice d'un homme selon Psaume 1, Esaü recherche la compagnie des moqueurs (Ismaël et Agar étaient des gens moqueurs) :
***«Et Esaü s'en alla vers Ismaël. Il prit pour femme, outre les femmes qu'il avait, Mahalath, fille d'Ismaël, fils d'Abraham, et soeur de Nebajoth.» (Genèse 28:9)***

## Esaü recherche des femmes parmi les fils du péché

Esaü avait certainement connu l'histoire de la transaction entre son père et Ephron le héthien dans l'achat des terres d'Hebron et de la caverne de Macpela. Malgré cela, il avait cherché la compagnie des fils des Héthiens, «fils du péché», des «fils de la terreur», et des fils des Héviens, les «bonvivants», cette peuplade qui aimait profiter de la vie, des amateurs de l'hédonisme, c'est-à-dire, le plaisir avant tout :
***«Esaü prit ses femmes parmi les filles de Canaan : Ada, fille d'Elon, le Héthien; Oholibama, fille d'Ana, fille de Tsibeon, le Hévien» (Genèse 36:2)***
***«Esaü, âgé de quarante ans, prit pour femmes Judith, fille de Beéri, le Héthien, et Basmath,***

*fille d'Elon, le Héthien.» (Genèse 26:34)*

S'il n'est pas à en douter que ce choix a irrité ses parents Isaac et surtout Rivka *(46 Rebecca dit à Isaac : Je suis dégoûtée de la vie, à cause des filles de Heth. Si Jacob prend une femme, comme celles-ci, parmi les filles de Heth, parmi les filles du pays, à quoi me sert la vie ?» (Genèse 27:1-46*). Le choix de vie de Esaü irritait d'avantage encore l'Éternel.

***«Fuyez, tournez le dos, retirez-vous dans les cavernes, habitants de Dedan ! Car je fais venir le malheur sur Esaü, le temps de son châtiment.» (Jérémie 49:8)***

***«Mais moi, je dépouillerai Esaü, Je découvrirai ses retraites, Il ne pourra se cacher; ses enfants, ses frères, ses voisins, périront, et il ne sera plus.» (Jérémie 49:10)***

***«Ah! comme Esaü est fouillé ! Comme ses trésors sont découverts !» (Abdias 1:6)***

## 7. Bénédiction du fils aîné (Genèse 27:1-46)

Une bénédiction qui est à point dépendante des désirs du ventre de l'émetteur est plus que douteuse. Mais il n'empêche, elle est tout autant valable, non à cause des faiblesses et du manque de discernement d'Isaac mais surtout à cause de sa position, de sa fonction de père, de patriarche.

***«1 Isaac devenait vieux, et ses yeux s'étaient affaiblis au point qu'il ne voyait plus. Alors il appela Esaü, son fils aîné, et lui dit : Mon fils ! Et il lui répondit : Me voici! 2 Isaac dit : Voici donc, je suis vieux, je ne connais pas le jour de ma mort. 3 Maintenant donc, je te prie, prends tes armes, ton carquois et ton arc, va dans les champs, et chasse-moi du gibier. 4 Fais-moi un mets comme j'aime, et apporte-le-moi à manger, afin que mon âme te bénisse avant que je meure.» (Genèse 27:1-4)***

La cécité d'Isaac n'était pas seulement physique : elle était SURTOUT spirituelle ! Comme un aveugle qui veut être conduit par un autre aveugle, Isaac veut se faire remplacer par Esaü. Mais malgré ses graves lacunes, Isaac fait partie de ce fameux trio qui sera cité jusqu'à la fin des temps même dans la nouvelle Alliance «Abraham, Isaac et Jacob» car Dieu ne se repent pas de son appel :
***«Je me souviendrai de mon alliance avec Jacob, je me souviendrai de mon alliance avec Isaac et de mon alliance avec Abraham, et je me souviendrai du pays.» (Lévitique 26:42)***

Une alliance, comme l'appel de Dieu ne dépend pas des hommes :

*«9 Voici, en effet, la parole de la promesse : Je reviendrai à cette même époque, et Sara aura un fils. 10 Et, de plus, il en fut ainsi de Rébecca, qui conçut du seul Isaac notre père; 11 car, quoique les enfants ne fussent pas encore nés et qu'ils n'eussent fait ni bien ni mal,-afin que le dessein d'élection de Dieu subsistât, sans dépendre des œuvres, et par la seule volonté de*

*celui qui appelle,- 12 il fut dit à Rébecca : **L'aîné sera assujetti au plus jeune; 13 selon qu'il est écrit : J'ai aimé Jacob Et j'ai haï Esaü.***
*14 Que dirons-nous donc ? **Y a-t-il en Dieu de l'injustice ? Loin de là !** 15 Car il dit à Moïse : Je ferai miséricorde à qui je fais miséricorde, et j'aurai compassion de qui j'ai compassion. **16 Ainsi donc, cela ne dépend ni de celui qui veut, ni de celui qui court, mais de Dieu qui fait miséricorde**. 17 Car l'Ecriture dit à Pharaon : Je t'ai suscité à dessein pour montrer en toi ma puissance, et afin que mon nom soit publié par toute la terre. 18 Ainsi, il fait miséricorde à qui il veut, et il endurcit qui il veut.» (Romains 9:11)*

# 8. Complot de la mère

L'un des grands débats dans le monde croyant est le jugement du comportement «inacceptable» des patriarches, du Roi David, du Roi Salomon, de Rebecca et de Jacob. La tromperie, la ruse et le mensonge n'étant pas de Dieu, comment croire alors que Jacob est le fils préféré qui sera élu par la volonté de Dieu ?
Il faut bien comprendre l'enjeu qui se trouve derrière l'appel d'un peuple à servir l'Éternel pour la construction d'un Etat, d'un peuple, d'une nation de laquelle sortira un jour le Messie, le Sauveur de l'humanité.
Tous, nous savons qu'en termes de péchés, il n'y a pas de grands ou de petits péchés : il y a le péché en général.
Il y a pourtant une différence fondamentale entre le péché de l'homme charnel et le péché de l'homme diabolique.
Le péché de l'homme charnel vient de la chair, du sang, des impulsions mauvaises qui le dominent. Ce péché là, peut être pardonné si la personne se repent et est lavée dans le sang de l'Agneau par la nouvelle naissance.
Le péché de l'homme diabolique ne vient pas de la chair ou du sang, mais il vient des esprits méchants qui dominent cet homme. L'homme diabolique pèche volontairement contre Dieu car, s'il a eu à maintes reprises des occasions de se repentir et qu'il ne l'a pas fait, alors les esprits méchants prennent possession de son âme et il devient difficile à cet homme de revenir.

La volonté de ces hommes diaboliques, n'est pas seulement de pécher dans la chair mais d'empêcher que ne s'accomplissent les projets de Dieu. Si on prend l'exemple d'Esaü qui a reçu une promesse de Dieu pour lui-même et pour sa descendance et qu'il l'a méprise, le péché est grave. Surtout qu'on vient de se rendre compte qu'il aurait pu avouer à son père son mépris du droit d'aînesse et qu'il ne l'a pas fait.
Contre l'amour, il n'y a pas de loi. Chez Jacob et chez Rebecca, ils étaient fautifs par rapport à la loi : ils sont donc coupable. Mais la motivation de l'amour, annule la faute.

***Galates 5:22 «Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, 23la douceur, la tempérance; la loi n'est pas contre ces choses.»***

La loi ne condamne donc pas tout ce qui est produit par l'amour de Dieu et par l'amour de son œuvre !

Si la loi condamne le vol, le vol pour sauver quelqu'un qui a faim, même si la personne sera condamnée par la loi, devant Dieu, cette personne n'est pas condamnée car sa motivation était l'amour.
Rebecca prend sur elle la malédiction car elle a donné la vie : son travail est achevé.
A Jacob maintenant de poursuivre l'œuvre de Dieu.

*Sa mère lui dit : Que cette malédiction, mon fils, retombe sur moi!*

*«5 Rebecca écouta ce qu'Isaac disait à Esaü, son fils. Et Esaü s'en alla dans les champs, pour chasser du gibier et pour le rapporter. 6 Puis Rebecca dit à Jacob, son fils : Voici, j'ai entendu ton père qui parlait ainsi à Esaü, ton frère : 7 Apporte-moi du gibier et fais-moi un mets que je mangerai; et je te bénirai devant l'Éternel avant ma mort. 8 Maintenant, mon fils, écoute ma voix à l'égard de ce que je te commande. 9 Va me prendre au troupeau deux bons chevreaux; j'en ferai pour ton père un mets comme il aime; 10 et tu le porteras à manger à ton père, afin qu'il te bénisse avant sa mort. 11 Jacob répondit à sa mère : Voici, Esaü, mon frère, est velu, et je n'ai point de poil. 12 Peut-être mon père me touchera-t-il, et je passerai à ses yeux pour un menteur, et je ferai venir sur moi la malédiction, et non la bénédiction. 13 Sa mère lui dit : Que cette malédiction, mon fils, retombe sur moi! Ecoute seulement ma voix, et va me les prendre. 14 Jacob alla les prendre, et les apporta à sa mère, qui fit un mets comme son père aimait. 15 Ensuite, Rebecca prit les vêtements d'Esaü, son fils aîné, les plus beaux qui se trouvaient à la maison, et elle les fit mettre à Jacob, son fils cadet. 16 Elle couvrit ses mains de la peau des chevreaux, et son cou qui était sans poil. 17 Et elle plaça dans la main de Jacob, son fils, le mets et le pain qu'elle avait préparés.» (Genèse 27:5-17)*

## 9. Le fils trompe son père

Isaac préfère être convaincu par un contact physique et charnel plutôt que par la Voix de son Fils. Ceci démontre de sa part le peu de sagesse car la voix d'un fils ne trompe pas. Quelle naïveté !
*«18 Il vint vers son père, et dit : Mon père ! Et Isaac dit : Me voici! qui es-tu, mon fils ? 19 Jacob répondit à son père : Je suis Esaü, ton fils aîné; j'ai fait ce que tu m'as dit. Lève-toi, je te prie, assieds-toi, et mange de mon gibier, afin que ton âme me bénisse. 20 Isaac dit à son fils : Eh quoi! tu en as déjà trouvé, mon fils ! Et Jacob répondit : C'est que l'Éternel, ton Dieu, l'a fait venir devant moi. 21 Isaac dit à Jacob : Approche donc, et que je te touche, mon fils, pour savoir si tu es mon fils Esaü, ou non. 22 Jacob s'approcha d'Isaac, son père, qui le toucha, et dit : **La voix est la voix de Jacob, mais les mains sont les mains d'Esaü. 23 Il ne le reconnut pas, parce que ses mains étaient velues, comme les mains d'Esaü, son frère; et il le bénit.** 24 Il dit : C'est toi qui es mon fils Esaü ? Et Jacob répondit : C'est moi. 25 Isaac dit : Sers-moi, et que je mange du gibier de mon fils, afin que mon âme te bénisse. Jacob le servit, et il mangea; il lui apporta aussi du vin, et il but.» (Genèse 27:18-25)*

## 10. Bénédiction paternelle

*«26 Alors Isaac, son père, lui dit : Approche donc, et baise-moi, mon fils. 27 Jacob s'approcha,*

*et le baisa. Isaac sentit l'odeur de ses vêtements; puis il le bénit, et dit : Voici, l'odeur de mon fils est comme l'odeur d'un champ que l'Éternel a béni.* ***28 Que Dieu te donne de la rosée du ciel et de la graisse de la terre, du blé et du vin en abondance ! 29 Que des peuples te soient soumis, et que des nations se prosternent devant toi! Sois le maître de tes frères, et que les fils de ta mère se prosternent devant toi! Maudit soit quiconque te maudira, et béni soit quiconque te bénira.»*** *(Genèse 27:26-29)*

## 11. Qui va à la chasse perd sa place : la vengeance

Il faut savoir que l'expression «Qui va à la chasse perd sa place» provient précisément de cette histoire d'Esaü qui, parti à la chasse a perdu sa place.
Ce récit mettant en évidence la volonté de Jacob de devenir l'héritier est la suite logique de «l'achat» par Jacob du droit d'aînesse de son frère, pour un plat de lentilles (voir cette expression) à l'issue d'une partie de chasse de laquelle Esaü revient fourbu et persuadé que son droit ne lui servira à rien puisqu'il mourra un jour ou l'autre.

*«30 Isaac avait fini de bénir Jacob, et Jacob avait à peine quitté son père Isaac, qu'Esaü, son frère, revint de la chasse. 31 Il fit aussi un mets, qu'il porta à son père; et il dit à son père : Que mon père se lève et mange du gibier de son fils, afin que ton âme me bénisse ! 32 Isaac, son père, lui dit : Qui es-tu? Et il répondit : Je suis ton fils aîné, Esaü. 33 Isaac fut saisi d'une grande, d'une violente émotion, et il dit : Qui est donc celui qui a chassé du gibier, et me l'a apporté ? J'ai mangé de tout avant que tu vinsses, et je l'ai béni. Aussi sera-t-il béni. 34 Lorsque Esaü entendit les paroles de son père, il poussa de forts cris, pleins d'amertume, et il dit à son père : Bénis-moi aussi, mon père ! 35 Isaac dit : Ton frère est venu avec ruse, et il a enlevé ta bénédiction. 36 Esaü dit : Est-ce parce qu'on l'a appelé du nom de Jacob qu'il m'a supplanté deux fois ? Il a enlevé mon droit d'aînesse, et voici maintenant qu'il vient d'enlever ma bénédiction. Et il dit : N'as-tu point réservé de bénédiction pour moi? 37 Isaac répondit, et dit à Esaü : Voici, je l'ai établi ton maître, et je lui ai donné tous ses frères pour serviteurs, je l'ai pourvu de blé et de vin : que puis-je donc faire pour toi, mon fils ? 38 Esaü dit à son père : N'as-tu que cette seule bénédiction, mon père ? Bénis-moi aussi, mon père ! Et Esaü éleva la voix, et pleura. 39 Isaac, son père, répondit, et lui dit : Voici! Ta demeure sera privée de la graisse de la terre et de la rosée du ciel, d'en haut. 40 Tu vivras de ton épée, et tu seras asservi à ton frère; mais en errant librement çà et là, tu briseras son joug de dessus ton cou.» (Genèse 27:30-38)*

On peut admettre que l'on puisse commettre des erreurs avec de terribles conséquences, mais il faut faire acte de transparence, de franchise responsable et de courage, parce que Dieu accorde pardon et réparation et si c'est impossible de réparer, de vivre avec, c'est le sort d'Esaü :
*«39 Isaac, son père, répondit, et lui dit : Voici! Ta demeure sera privée de la graisse de la terre et de la rosée du ciel, d'en haut. 40 Tu vivras de ton épée, et tu seras asservi à ton frère; Mais en errant librement çà et là, tu briseras son joug de dessus ton cou. » (Genèse 27 : 39- 40)*

Spontanément Esaü, projette de faire périr son frère après la mort de leur père, bien in-

formé Rébecca ordonne à Jacob de quitter la terre d'Israël pour aller se réfugier chez son oncle Laban en Mésopotamie.
Rébecca va voir en un seul jour s'éloigner ses deux fils. Sa crainte pour Jacob, c'est que celui-ci épouse une femme étrangère à sa foi, Isaac approuve cette inquiétude, il donnera comme consigne à son fils de ne pas prendre une femme de Canaan *(Genèse 28 : 1)*.

## Isaac ne fait aucun reproche à Jacob

Isaac a probablement ouvert son entendement car, aussi surprenant que cela puisse paraître, il ne fait aucun reproche à Jacob ni aucune mise au point.
Au contraire, il lui dit :

***«Le Dieu tout puissant te bénira, te fera croître et multiplier, et tu deviendras une congrégation de peuples. Et il t'attribuera la bénédiction d'Abraham, à toi et à ta postérité avec toi, en te faisant possesseur de la terre de tes pérégrinations, que Dieu a donné à Abraham.» (Genèse 28 : 3-4)***

Esaü s'enferme dans sa rancune, son état d'esprit exclut toute voie de pardon envers son frère, elle prend des proportions plus larges et, pour contrarier son père, il prendra une épouse cananéenne et il se rapproche d'Ismaël.
La colère, la rancune est un obstacle pour faire sa propre autocritique. Avec de telles dispositions de cœur, Esaü se renferme comme une coquille. Pour lui, les responsables sont : sa mère, son père et son frère. Par absence de lucidité, beaucoup de personnes agissent comme Esaü, aveuglées par leur rancœur.
Tout comme Esaü on se rapproche de personnes qui sont animées des mêmes dispositions, car Ismaël n'est pas le compagnon idéal pour guérir. Ils vont ruminer ensemble leurs rancœurs et s'éloigner de toutes remises en question, seule condition pour « tourner la page ».

Désormais, Jacob est en marche pour vivre sa destinée sur les traces de son grand-père et père comme il le souhaite depuis son plus jeune âge, Jacob a fait son choix et il va devoir accepter 34 années d'exil, Esaü lui n'accepte pas son choix !
Dieu est son protecteur, son unique soutient car sa précarité matérielle va le fragiliser et Laban va bien en profiter.

# 12. Rancune : la haine «satam»

***«41 Esaü conçut de la haine contre Jacob, à cause de la bénédiction dont son père l'avait béni; et Esaü disait en son cœur : Les jours du deuil de mon père vont approcher, et je tuerai Jacob, mon frère. 42 On rapporta à Rebecca les paroles d'Esaü, son fils aîné. Elle fit alors appeler Jacob, son fils cadet, et elle lui dit : Voici, Esaü, ton frère, veut tirer vengeance de toi, en te tuant.» (Genèse 27:41-42)***

La haine que Esaü conçut se dit 7852 satam שָׂטַם

une racine primaire v - haine (concevoir de la, poursuivre de la, prendre en), poursuivre (avec colère, dans sa fureur), combattre, haïr, s'opposer à, porter une rancune, retenir de l'animosité envers, entretenir de l'animosité. Les 6 occurrences de ce mot, nous rappellent le chiffre de l'homme : 6

Sans lien aucun, le mot hébreu suivant 7853 satan שָׂטַן racine primaire v. - adversaire, en vouloir (à ma vie), ennemis, accuser. Aussi 6 occurrences sont trouvées pour ce mot. (Qal) être ou agir comme un adversaire, résister, s'opposer.

Satan se dit en hébreu 7854 satan שָׂטָן
et ce nom masc. vient de 7853 Satan, ennemi, adversaire, accusateur, résister. On trouve dans l'hébreu biblique 27 occurrences de Satan « adversaire, ennemi ».
(adversaire, celui qui résiste, qui supporte), (adversaire surhumain.), Satan (comme nom propre).

Il est curieux de constater que malgré la différence de ces mots, les deux premières lettres communes donnent les mots suivants composés des lettres «sin» et «tet». Tant que le point reste à gauche pour prononcer le S sifflant, on reste dans le mal personnifié. Si on fait passer le point à droite pour donner la lettre «shin» on quitte Satan et on rejoint l'autre côté.

7846 set שֵׁט ou סט
vient de 7750 infidèles (1 occurrence dans Osée 5:2) : « ***s'écarter, faire un écart, se révolter, rebelles, faits qui s'écartent*».**

7847 satah שָׂטָה une racine primaire v - ***se détourner*** ; (de nouveau 6 occurrences) : ***tourner de côté, se retourner, décliner***

En changeant le point, on obtient 7849 shatah שָׁטַח une racine primaire : étendre (devant, autour, au loin), se répandre.

Pour ne pas être en reste,

7855 sitnah שִׂטְנָה vient de 7853 nom féminin est - une accusation (écrire), accusation, inimitié : une seule occurrence dans Esdras 4:6.

7856 Sitnah שִׂטְנָה même mot que 7855 un nom ou prénom masc. - Sitna (1 occurence). Genèse 26:21 « lutte, accusation, opposition ». Il s'agit ici du deuxième des 2 puits creusés par Isaac dans la vallée de Guérar.

## 13. Rebecca craint pour ses deux fils

Malgré tout ce que l'on sait, Rebecca est une mère de famille qui aime ses deux fils. Elle craint pour chacun d'eux.

***«43 Maintenant, mon fils, écoute ma voix ! Lève-toi, fuis chez Laban, mon frère, à Charan; 44 et reste auprès de lui quelque temps, jusqu'à ce que la fureur de ton frère s'apaise, 45***

*jusqu'à ce que la colère de ton frère se détourne de toi, et qu'il oublie ce que tu lui as fait. Alors je te ferai revenir. Pourquoi serais-je privée de vous deux en un même jour ?» (Genèse 27:43-45)*

## 14. Isaac confirme sa bénédiction à Jacob

### *«on donnera à celui qui a; mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a»*

## Genèse 28:1-9

Isaac a changé, il a évolué et il a compris le plan de Dieu et son erreur au sujet d'Isaac. Probablement sous les conseils de sa femme bien aimée dont il a toujours été amoureux (faut-il le rappeler), une fois de plus, il ne juge pas Jacob.
Au contraire, il va confirmer la bénédiction que Jacob lui a volée, il va la confirmer d'avantage encore, en le bénissant une deuxième fois. Esaü a réclamé cette «deuxième bénédiction pour lui-même mais son père la lui a refusée.

*«1 Isaac appela Jacob, le bénit, et lui donna cet ordre : Tu ne prendras pas une femme parmi les filles de Canaan. 2 Lève-toi, va à Paddan-Aram, à la maison de Bethuel, père de ta mère, et prends-y une femme d'entre les filles de Laban, frère de ta mère. 3 Que le Dieu tout-puissant te bénisse, te rende fécond et te multiplie, afin que tu deviennes une multitude de peuples ! 4 Qu'il te donne la bénédiction d'Abraham, à toi et à ta postérité avec toi, afin que tu possèdes le pays où tu habites comme étranger, et qu'il a donné à Abraham ! 5 Et Isaac fit partir Jacob, qui s'en alla à Paddan-Aram, auprès de Laban, fils de Bethuel, l'Araméen, frère de Rebecca, mère de Jacob et d'Esaü.*
*6 Esaü vit qu'Isaac avait béni Jacob, et qu'il l'avait envoyé à Paddan-Aram pour y prendre une femme, et qu'en le bénissant il lui avait donné cet ordre : Tu ne prendras pas une femme parmi les filles de Canaan. 7 Il vit que Jacob avait obéi à son père et à sa mère, et qu'il était parti pour Paddan-Aram. 8 Esaü comprit ainsi que les filles de Canaan déplaisaient à Isaac, son père. 9 Et Esaü s'en alla vers Ismaël. Il prit pour femme, outre les femmes qu'il avait, Mahalath, fille d'Ismaël, fils d'Abraham, et sœur de Nebajoth.» (Genèse 28:1-9)*
Non seulement Isaac a retiré à Esaü son fils la bénédiction, mais en plus il va la donner exprès à Jacob : il accomplit ici ce que les évangiles annonçaient de manière répétitive :
*Matthieu 13:12 «Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a.»*

*Matthieu 25:29 «Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a.»*

*Marc 4:25 «Car on donnera à celui qui a; mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a.»*

***Luc 8:18 «Prenez donc garde à la manière dont vous écoutez; car on donnera à celui qui a, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il croit avoir.»***

***Luc 19:26 «Je vous le dis, on donnera à celui qui a, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a.»***
Par cet acte, Isaac va annuler la malédiction due au mensonge de Jacob et la tromperie de sa femme Rebecca. Il a bien compris que pour qu'une bénédiction puisse s'accomplir parfaitement, il ne peut pas laisser tourner les choses sans intervenir personnellement, lui le patriarche encore vivant. Il va donc briser toute puissance du mal de la haine et du péché en pardonnant de la sorte à ses fils.

## Mort de Isaac et de Rebecca

Esaü ne portait pas ses parents dans son cœur. La seule trace de la mort de Isaac et de Rebecca est citée par son fils Jacob en Genèse 49.

*«29 Puis il leur donna cet ordre : Je vais être recueilli auprès de mon peuple; enterrez-moi avec mes pères, dans la caverne qui est au champ d'Ephron, le Héthien, 30 dans la caverne du champ de Macpéla, vis-à-vis de Mamré, dans le pays de Canaan. C'est le champ qu'Abraham a acheté d'Ephron, le Héthien, comme propriété sépulcrale. 31 Là on a enterré Abraham et Sara, sa femme;* ***là on a enterré Isaac et Rebecca, sa femme****; et là j'ai enterré Léa. 32 Le champ et la caverne qui s'y trouve ont été achetés des fils de Heth.*
*33 Lorsque Jacob eut achevé de donner ses ordres à ses fils, il retira ses pieds dans le lit, il expira, et fut recueilli auprès de son peuple.» (Genèse 49:29-33)*

# Haftarah : Malachie 1:1 à 2:7

Voilà pourquoi Esaü a été rejeté : il a méprisé la place du premier né qui lui était réservée, il a méprisé «la table de l'Éternel» et, d'une manière générale, il a méprisé aussi la relation avec l'Éternel.

*1 Oracle, parole de l'Éternel à Israël par Malachie.*
*2 Je vous ai aimés, dit l'Éternel. Et vous dites : en quoi nous as-tu aimés ? Esaü n'est-il pas frère de Jacob ? dit l'Éternel. Cependant j'ai aimé Jacob, 3 et j'ai eu de la haine pour Esaü, J'ai fait de ses montagnes une solitude, J'ai livré son héritage aux chacals du désert. 4 Si Edom dit : nous sommes détruits, nous relèverons les ruines ! Ainsi parle l'Éternel des armées : Qu'ils bâtissent, je renverserai, et on les appellera pays de la méchanceté, Peuple contre lequel l'Éternel est irrité pour toujours. 5 Vos yeux le verront, et vous direz : Grand est l'Éternel Par delà les frontières d'Israël !*

## Qui est le vrai trompeur ?

A ceux qui disent que Dieu est injuste de ne pas condamner la ruse de Jacob : Dieu répond en expliquant qui est le vrai trompeur

*«6 Un fils honore son père, et un serviteur son maître. Si je suis père, où est l'honneur qui m'est dû ? Si je suis maître, où est la crainte qu'on a de moi? Dit l'Éternel des armées à vous, sacrificateurs, qui méprisez mon nom, et qui dites : En quoi avons-nous méprisé ton nom ? 7 Vous offrez sur mon autel des aliments impurs, et vous dites : En quoi t'avons-nous profané ? C'est en disant : La table de l'Éternel est méprisable ! 8 Quand vous offrez en sacrifice une bête aveugle, n'est-ce pas mal ? Quand vous en offrez une boiteuse ou infirme, n'est-ce pas mal ? Offre-la donc à ton gouverneur ! Te recevra-t-il bien, te fera-t-il bon accueil ? Dit l'Éternel des armées.*
*9 Priez Dieu maintenant, pour qu'il ait pitié de nous! C'est de vous que cela vient : Vous recevra-t-il favorablement ? Dit l'Éternel des armées. 10 Lequel de vous fermera les portes, Pour que vous n'allumiez pas en vain le feu sur mon autel ? Je ne prends aucun plaisir en vous, dit l'Éternel des armées, et les offrandes de votre main ne me sont point agréables.*
*11 Car depuis le lever du soleil jusqu'à son couchant, Mon nom est grand parmi les nations, et en tout lieu on brûle de l'encens en l'honneur de mon nom et l'on présente des offrandes Pures; Car grand est mon nom parmi les nations, dit l'Éternel des armées. 12 Mais vous, vous le profanez, en disant : La table de l'Éternel est souillée, et ce qu'elle rapporte est un aliment méprisable. 13 Vous dites : Quelle fatigue ! et vous le dédaignez, dit l'Éternel des armées; et cependant vous amenez ce qui est dérobé, boiteux ou infirme, et ce sont les offrandes que vous faites ! Puis-je les agréer de vos mains ? dit l'Éternel.*

*«14 Maudit soit le trompeur qui a dans son troupeau un mâle, et qui voue et sacrifie au Seigneur une bête chétive ! Car je suis un grand roi, dit l'Éternel des armées, et mon nom est redoutable parmi les nations.»*

| | |
|---|---|
| *où est l'honneur qui m'est dû ?* | Refuser de glorifier Dieu |
| *où est la crainte qu'on a de moi?* | Rejeter la crainte de Dieu |
| *Qui méprisez mon nom* | Considérer le Nom de l'Éternel comme rien |
| *Vous offrez sur mon autel des aliments impurs* | Au lieu d'offrir des sacrifices de nos lèvres qui confessent son Nom, au lieu d'offrir nos corps comme sacrifices vivants, certains croient plaire à Dieu en Lui offrant les fruits de leur travail |
| *en disant : La table de l'Éternel est méprisable !* | Pendant le kidoush, ne pas voir dans le Corps de l'Assemblée, le Corps du Messie |
| *vous offrez en sacrifice une bête aveugle* | Ne pas donner à Dieu le meilleur de nous-même |
| *Mais vous, vous le profanez, en disant : La table de l'Éternel est souillée, et ce qu'elle rapporte est un aliment méprisable.* | Oser souiller la table du kidoush en la considérant comme source de revenu terrestre ou spirituel |

## Dieu fait des promesses à ceux qui lui obéissent et qui souffrent pour son Nom : Esaü a combattu Jacob à cause du Nom de l'Éternel

### Esaïe 65.23 à 66.18

*«23 Ils ne travailleront pas en vain, et ils n'auront pas des enfants pour les voir périr; Car ils formeront une race bénie de l'Éternel, et leurs enfants seront avec eux.»*

*«5 Ecoutez la parole de l'Éternel, Vous qui craignez sa parole. Voici ce que disent vos frères, qui vous haïssent et vous repoussent à cause de mon nom : Que l'Éternel montre sa gloire, et que nous voyions votre joie !-Mais ils seront confondus. » (Esaïe 66:5)*

### Esaïe 56:7

*« Je les amènerai sur ma montagne sainte, et je les réjouirai dans ma maison de prière; leurs holocaustes et leurs sacrifices seront agréés sur mon autel; Car ma maison sera appelée une maison de prière pour tous les peuples.»*

### Jérémie 7:11

*« Est-elle à vos yeux une caverne de voleurs, Cette maison sur laquelle mon nom est invoqué ? Je le vois moi-même, dit l'Éternel.»*

*Luc 3*
*1 La quinzième année du règne de Tibère César,-lorsque Ponce Pilate était gouverneur*

*de la Judée, Hérode tétrarque de la Galilée, son frère Philippe tétrarque de l'Iturée et du territoire de la Trachonite, Lysanias tétrarque de l'Abilène, 2 et du temps des souverains sacrificateurs Anne et Caïphe,-la parole de Dieu fut adressée à Jean, fils de Zacharie, dans le désert. 3 Et il alla dans tout le pays des environs du Jourdain, prêchant le baptême de repentance, pour la rémission des péchés, 4 selon ce qui est écrit dans le livre des paroles d'Esaïe, le prophète : **C'est la voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, Aplanissez ses sentiers. 5 Toute vallée sera comblée, Toute montagne et toute colline seront abaissées; Ce qui est tortueux sera redressé, et les chemins raboteux seront aplanis. 6 Et toute chair verra le salut de Dieu.***
*7 Il disait donc à ceux qui venaient en foule pour être baptisés par lui : Races de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir ? 8 Produisez donc des fruits dignes de la repentance, et ne vous mettez pas à dire en vous-mêmes : Nous avons Abraham pour père ! Car je vous déclare que de ces pierres Dieu peut susciter des enfants à Abraham. 9 Déjà même la cognée est mise à la racine des arbres : tout arbre donc qui ne produit pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu.*
*10 La foule l'interrogeait, disant : Que devons-nous donc faire ? 11 Il leur répondit : Que celui qui a deux tuniques partage avec celui qui n'en a point, et que celui qui a de quoi manger agisse de même. 12 Il vint aussi des publicains pour être baptisés, et ils lui dirent : Maître, que devons-nous faire ? 13 Il leur répondit : N'exigez rien au delà de ce qui vous a été ordonné. 14 Des soldats aussi lui demandèrent : Et nous, que devons-nous faire ? Il leur répondit : Ne commettez ni extorsion ni fraude envers personne, et contentez-vous de votre solde.*
*15 Comme le peuple était dans l'attente, et que tous se demandaient en eux-mêmes si Jean n'était pas le Christ, 16 il leur dit à tous : Moi, je vous baptise d'eau; mais il vient, celui qui est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de délier la courroie de ses souliers. Lui, il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu. 17 Il a son van à la main; il nettoiera son aire, et il amassera le blé dans son grenier, mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint point. 18 C'est ainsi que Jean annonçait la bonne nouvelle au peuple, en lui adressant encore beaucoup d'autres exhortations.*

# Besora Tova (Réf. David Stern)

## Rom 9:6-16

6 Ce n'est point à dire que la parole de Dieu soit restée sans effet. Car tous ceux qui descendent d'Israël ne sont pas Israël, 7 et, pour être la postérité d'Abraham, ils ne sont pas tous ses enfants; mais il est dit: En Isaac sera nommée pour toi une postérité, 8 c'est-à-dire

que ce ne sont pas les enfants de la chair qui sont enfants de Dieu, mais que ce sont les enfants de la promesse qui sont regardés comme la postérité. 9 Voici, en effet, la parole de la promesse : Je reviendrai à cette même époque, et Sara aura un fils. 10 Et, de plus, il en fut ainsi de Rébecca, qui conçut du seul Isaac notre père; 11 car, quoique les enfants ne fussent pas encore nés et qu'ils n'eussent fait ni bien ni mal,-afin que le dessein d'élection de Dieu subsistât, sans dépendre des oeuvres, et par la seule volonté de celui qui appelle,- 12 il fut dit à Rébecca : L'aîné sera assujetti au plus jeune; 13 selon qu'il est écrit : J'ai aimé Jacob Et j'ai haï Esaü.
14 Que dirons-nous donc ? Y a-t-il en Dieu de l'injustice ? Loin de là ! 15 Car il dit à Moïse : Je ferai miséricorde à qui je fais miséricorde, et j'aurai compassion de qui j'ai compassion. 16 Ainsi donc, cela ne dépend ni de celui qui veut, ni de celui qui court, mais de Dieu qui fait miséricorde.

## JM 11:20

## Isaac préférait Esaü mais c'est par la foi qu'il choisit Jacob

=

20 C'est par la foi qu'Isaac bénit Jacob et Esaü, en vue des choses à venir.

## JM 12:14-17

## L'impudicité et la profanation

14 Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur. 15 Veillez à ce que nul ne se prive de la grâce de Dieu; à ce qu'aucune racine d'amertume, poussant des rejetons, ne produise du trouble, et que plusieurs n'en soient infectés; 16 à ce qu'il n'y ait ni **impudique, ni profane** comme Esaü, qui pour un mets vendit son droit d'aînesse. 17 Vous savez que, plus tard, voulant obtenir la bénédiction, il fut rejeté, quoiqu'il la sollicitât avec larmes; car son repentir ne put avoir aucun effet.

# Les Quatre Niveaux d'Interprétation des Écritures

Site: restorationoftorah.org

Les Quatre Niveaux d'Interprétation des Écritures

On doit comprendre les quatre niveaux d'interprétation des Écritures afin de comprendre et découvrir le plus possible la Torah. Dans le livre des Romains, Paul a déclaré que l'un des principaux avantages d'être juif, était que les oracles de Dieu leur ont été donnés. Une partie de cet engagement par Adonaï au peuple juif implique une juste herméneutique (interprétation de l'Écriture). Dans Sa sagesse, il a montré au peuple juif comment interpréter Ses Paroles. La plupart des non-juifs sont totalement ignorants des bonnes méthodes d'interprétation des Écritures mises au point par les sages juifs au cours des siècles. Cependant, comme de plus en plus de non-Juifs découvrent leurs racines hébraïques, ils ont commencé à apprendre et à apprécier la sagesse des sages d'Israël.

Dans cette leçon, nous allons apprendre les quatre niveaux d'interprétation des Écritures. Ce sont Pashat, Remez, Drash et Sod. Ces quatre mots constituent l'acronyme PaRDeS.

PASHAT (simple) — C'est le sens littéral du texte. Dans Pashat, on cherche à comprendre le simple sens, le sens littéral, le sens ordinaire du texte. Pashat est le « niveau d'interprétation le plus facile. Ce qui suit sont des exemples d'interprétation au niveau pashat.

Genèse 3:6 Et la femme vit que l'arbre était bon à manger, et qu'il était un plaisir pour les yeux, et que l'arbre était désirable pour rendre intelligent ; et elle prit de son fruit et en mangea ; et elle en donna aussi à son mari pour qu'il en mangeât avec elle, et il en mangea. — En fait, la femme mangea le fruit d'un vrai arbre.
Genèse 28:14 et ta semence sera comme la poussière de la terre ; et tu t'étendras à l'occident, et à l'orient, et au nord, et au midi, et toutes les familles de la terre seront bénies en toi et en ta semence. — Abram partira vers une terre au sens littéral. Adonaï fera de ses descendants physiques une nation. Toutes les familles de la terre seront bénies à travers les descendants physiques d'Isaac.
Genèse 3:15 et je mettrai inimitié entre toi et la femme, et entre ta semence et sa semence. Elle te brisera la tête, et toi tu lui briseras le talon. — La semence de la femme sera en guerre contre la semence du serpent
Nombres 22:30 Et l'ânesse dit à Balaam : Ne suis-je pas ton ânesse, sur laquelle tu montes depuis que je suis à toi jusqu'à ce jour ? Ai-je accoutumé de te faire ainsi ? Et il dit : Non. —Un âne a parlé.
Osée 11:1 Quand Israël était jeune, je l'ai aimé, et j'ai appelé mon fils hors d'Égypte. — Ce verset se réfère libéralement à Adonaï sortant d'Egypte les enfants d'Israël.
2 Timothée 3:14-15-17 14 Mais toi, demeure dans les choses que tu as apprises et dont tu as été pleinement convaincu, sachant de qui tu les as apprises, 15 et que, dès l'enfance, tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut par la foi qui est dans le Christ Jésus.16 Toute écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour

corriger, pour instruire dans la justice,17 afin que l'homme de Dieu soit accompli et parfaitement accompli pour toute bonne oeuvre. —«Toute Écriture» Paul se réfère à ce que Timothée avait connu « dès l'enfance », l'interprétation pashat est que «Toute Écriture» ne peut être que le Tanakh (Ancien Testament). En outre, selon pashat, ce verset ne signifie en aucune façon les Écritures de la Nouvelle Alliance. N'oubliez pas que nous avons affaire seulement avec pashat, donc, d'après le verset 15, il est impossible que Paul fasse référence aux Ecritures de la Nouvelle Alliance, car elles n'avaient pas été écrites.

REMEZ (allusion, ce qui est sous-entendu)) — Remez, le deuxième niveau, est un sens sous-entendu du texte. Avec Remez, les Écritures peuvent faire allusion à un sens plus profond sans indiquer de manière explicite. Ce qui suit sont des exemples d'interprétation au niveau de Remez.

Genèse 3:21 Et l'Éternel Dieu fit à Adam et à sa femme des vêtements de peau, et les revêtit. —Par Remez, nous pouvons déduire que les tuniques de peau provenaient d'un animal qui avait été tué.
2 Timothée 3:14-15-17 14 Mais toi, demeure dans les choses que tu as apprises et dont tu as été pleinement convaincu, sachant de qui tu les as apprises, 15 et que, dès l'enfance, tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut par la foi qui est dans le Christ Jésus.16 Toute écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice,17 afin que l'homme de Dieu soit accompli et parfaitement accompli pour toute bonne oeuvre. —Par Remez , nous pouvons conclure que les Ecritures de la Nouvelle Alliance sont aussi des Ecritures (mais pas à travers le pashat).

DRASH (recherche, interrogation) — Drash est le troisième niveau d'interprétation. Dans cette méthode d'interprétation, le texte est assorti d'une signification allégorique, typologique ou homilétique, qui n'est pas évident avec la lecture pashat. Cela se fait en notant les similitudes entre les thèmes liés aux Ecritures à travers l'examen et l'application typologique, allégorique ou homilétique. Ce qui suit sont des exemples d'interprétation au niveau de Drash (Midrash).

Homilétique de Genèse 3:6 Et la femme vit que l'arbre était bon à manger, et qu'il était un plaisir pour les yeux, et que l'arbre était désirable pour rendre intelligent ; et elle prit de son fruit et en mangea ; et elle en donna aussi à son mari pour qu'il en mangeât avec elle, et il en mangea.
o Maintenant comparez Genèse 3:6 avec 1 Jean 2:15-16 15 N'aimez pas le monde, ni les choses qui sont dans le monde : si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui ; 16 parce que tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, et la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, n'est pas du Père, mais est du monde ;

Il semble que Jean ait utilisé l'histoire de la tentation de Hava (Eve, prononce le H comme la jota espagnole)) pour faire un midrash homilétique concernant les convoitises qui

luttent contre nous. Dans cette homilétique, les liens thématiques suivants sont apparents:

vit que l'arbre était bon à manger = la convoitise de la chair
qu'il était un plaisir pour les yeux = la convoitise des yeux
et que l'arbre était désirable pour rendre intelligent = l'orgueil de la vie

Typologie / allégorie dans Genèse 28:14 et ta semence sera comme la poussière de la terre ; et tu t'étendras à l'occident, et à l'orient, et au nord, et au midi, et toutes les familles de la terre seront bénies en toi et en ta semence.
o Maintenant comparez Genèse 28:14 avec Galates 3:16 Or c'est à Abraham que les promesses ont été faites, et à sa semence. Il ne dit pas : «et aux semences», comme parlant de plusieurs ; mais comme parlant d'un seul : -»et à ta semence», qui est Christ. Ici, nous voyons que la promesse d'un héritier physique à Isaac avait un accomplissement midrashique en Yéchoua. Paul n'ignore pas la promesse faite à Isaac d'un héritier physique qui hérite les bénédictions de l'alliance avec Abraham. Il utilise tout simplement la promesse pour montrer comment Adonaï avait un autre accomplissement plus important à l'esprit. Dans cet exemple, nous voyons que la promesse faite au patriarche était aussi une promesse concernant le Messie.

Typologie / allégorie dans Genèse 3:15 et je mettrai inimitié entre toi et la femme, et entre ta semence et sa semence. Elle te brisera la tête, et toi tu lui briseras le talon.
o Maintenant comparez Genèse 3:15 avec Romains 16:20 Or le Dieu de paix brisera bientôt Satan sous vos pieds. Que la grâce de notre Seigneur Jésus Christ soit avec vous !

Et Apocalypse 12:17 Et le dragon fut irrité contre la femme, et s'en alla faire la guerre contre le résidu de la semence de la femme, ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus.

Ici, nous voyons que l'une des interprétations midrashiques de la prophétie de Genèse 3 :15 concerne la bataille de la fin des temps entre le corps du Messie contre hasatan et ses hordes. Notez les liens thématiques. Les deux impliquent une lutte entre la semence de la femme et hasatan (et sa postérité). Notez que le corps du Messie écrasera la tête de hasatan sous son pied (et sera blessé à son talon dans l'action). Bien que la plupart des gens pensent que la prophétie de Genèse 3:15 est une prophétie de la victoire de Yéchoua contre hasatan sur le poteau d'exécution, nous voyons que les Écritures donnent des preuves encore plus forte pour nous démontrer que cela concerne le corps du Messie (Il est la Tête, nous sommes le corps) qui vaincra hasatan à la fin des temps.

Typologie / allégorie dans Osée 11:1 Quand Israël était jeune, je l'ai aimé, et j'ai appelé mon fils hors d'Égypte.
o Maintenant comparez avec Matthieu 2:13-14 13 Or, après qu'ils se furent retirés, voici, un ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, disant : Lève-toi, prends le petit enfant et sa mère, et fuis en Égypte, et demeure là jusqu'à ce que je te le dise ; car Hérode cherche-

ra le petit enfant pour le faire périr. 14 Et lui, s'étant levé, prit de nuit le petit enfant et sa mère, et se retira en Égypte.

Bien qu'Osée fasse référence à la nation physique d'Israël sortant d'Égypte dans Osée 11:1, Matthieu utilise une interprétation Drash pour montrer que la prophétie concerne aussi l'appel hors d'Egypte du Messie.

SOD (caché) — La quatrième et la plus profonde au niveau de l'interprétation est SOD. Ce niveau requiert généralement des connaissances d'hébreu et d'une compréhension de la guématria (la numérologie des lettres hébraïques) des mots. Il s'agit de la plus mystérieuse / de la plus secrète du niveau de l'interprétation.

A travers le Midrash, il peut être démontré que la délivrance des enfants d'Israël de la servitude égyptienne - afin d'hériter la terre promise - est une image prophétique de tous les croyants (en particulier la dernière génération) délivrés de l'esclavage du péché pour hériter le royaume millénaire. Par conséquent, nous ne devrions pas être étonnés que Pharaon soit un type antimessie. En hébreu, le mot pharaon est une contraction de deux mots, ce qui signifie littéralement mauvaise bouche. Si vous deviez effectuer une étude sur les passages décrivant la lutte antimessie dans le livre de Daniel et dans les livres de la Nouvelle Alliance, vous remarquerez immédiatement que la plupart des passages décrivant la nature de l'antimessie montrent la façon dont il se glorifie sans cesse et blasphème contre Adonaï et contre tout ce qui est sacré. En fait, l'antimessie « mauvaise bouche» est un thème majeur qui se répète à travers les passages qui se rapportent à lui.
Tout au long de notre étude de la Parachat Hachavouah, nous allons utiliser ces différents niveaux d'interprétation (surtout le pashat et le midrash) pour obtenir une appréciation de la profondeur et de la richesse de la Torah. Ces mêmes outils vont nous permettre de voir Yéchoua le Messie comme jamais auparavant.

Maintenant, permettez-moi de citer le Dr James Scott Trimm concernant l'équilibre approprié entre le pashat et le Midrash.

«Le PASHAT est la clé de voûte pour comprendre les Ecritures. Si l'on écarte le PASHAT on perd toute chance réelle d'une compréhension exacte. Il nous reste un jeu où tous les coups sont permis, de pure imagination dans lequel nous ne sommes plus guidés dans le sens objectif des Écritures (exégèse), mais guidés dans le sens de la lecture subjective des Ecritures [ eisegèse (contraire de exégèse)] (voir 2Pt. 1:20-21; 1Tim. 4:3-4). Ainsi, le Talmud nous avertit à deux reprises: «Il n'y a pas de passage qui perde son PASHAT» (b.Shab. 63a; b.Yeb. 24a) ... Une compréhension Drash ne peut pas être utilisé pour vider un passage de son sens PASHAT, ni aucune compréhension Drash peut contredire un sens PASHAT de tout autre passage de l'Écriture. Comme le Talmud déclare «Aucun passage perd son PASHAT. (B. Shab. 63a; b.Yeb. 24a). «

Si vous souhaitez étudier avec plus de détails les quatre niveaux d'interprétation, visitez,

s'il vous plaît, le lien suivant (s) (en anglais) ... PaRDeS: The Four Levels of Understanding the Scriptures by Dr. James Scott Trimm

Source: https://www.restorationoftorah.org/images/introarticles/french/QuatriemePartiedeCinqArticlesIntroductifs.pdf

# Approche exégétique

Une question utile à se poser lors de nos analyses des parashot, c'est «est-ce vraiment indispensable d'aller si loin en profondeur dans le texte biblique?» Dieu a-t-il réservé sa Parole uniquement aux érudits, aux intellectuels, à ceux qui développent leurs connaissances dans la langue hébraïque de la Bible ?
Le texte qui suit démontre que devant Dieu, il y a une nette différence entre la foule qui se pressait pour écouter les paroles de Yeshoua et ses disciples :
***Matthieu 13:11** «Yeshoua leur répondit : Parce qu'il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux, et que cela ne leur a pas été donné.»*
***Marc 4:11** «Il leur dit : C'est à vous qu'a été donné le mystère du royaume de Dieu; mais pour ceux qui sont dehors tout se passe en paraboles».*

Dieu se laisse trouver par celui qui le cherche. Au départ, la Bible a été donnée à tous, grands, petits, adultes, enfants, pauvres, riches, intelligents, faibles en esprit. Le texte écrit est donc prévu pour tous sans exception, et sans qu'il n'y ait de doute possible sur sa compréhension, même des livres comme Lévitique ou l'Apocalypse. Ce sens littéral est appelé dans le judaïsme : le «peshat». Mais bien vite ce «peshat», s'avérait souvent insuffisant pour comprendre en profondeur le sens des textes bibliques. C'est pourquoi parmi les différentes méthodes d'herméneutique utilisées, le judaïsme a développé quatre sens de compréhension (Pardes) pour interpréter la Bible hébraïque :

1. Le Peshat ou Pshat (פְּשָׁט) : le sens littéral que tout le monde peut comprendre, (« dévêtir ») qui s'attache au sens simple, obvie, le peshat (évident, littéral, signifie «surface», «survol», et vient du mot 6584 pashat פָּשַׁט une racine primaire dans le sens de lire en survolant le texte, dépouiller le texte, se porter en avant, faire une incursion dans le texte, enlever, se répandre, quitter, priver, déshabiller, arracher, ouvrir les ailes, envahir, dénuder.).

2. Le Remez (רֶמֶז), le sens ***allégorique, allusif, allusion,*** où on rentre dans l'interprétation typologique ou allégorique. Curieusement, ce mot est l'un des plus importants et on ne le trouve pas tel quel dans la Bible. C'est mot est révélateur de la nécessité de la Foi pour rentrer dans la Révélation par l'Esprit Saint.

3. Le Drash (דְּרַשׁ), le sens homilétique « recherche » au sens indirect et figuré. Dans la Bible, ce mot 1875 darash דַּרְיוּשׁ - דָּרַשׁ une racine primaire v signifie : chercher, consulter, s'informer, redemander, réclamer, s'occuper, avoir souci de, avoir recours,

prendre à cœur, sonder, veiller, s'enquérir, exiger.
a. fréquenter (un lieu).
    1. consulter, rechercher (Dieu, les faux dieux, les devins)
    2. chercher une divinité dans la prière et le culte (Dieu, divinités païennes)
    3. chercher (avec une demande), demander.
    4. pratiquer, étudier, suivre, chercher avec application.
b. être consulté (seulement pour Dieu), être redemandé (le sang).

4. Sod (סוֹד), le sens mystique, ésotérique. Dans la Bible ce mot 5475 Sod סוֹד vient d'un acte purement humain : de 3245 n m signifie : secret, conciliabule, confidence, confident, ami, amitié, complot, projet, assemblée, réunion, conseil.
Ce mot vient de la racine primaire 3245 yasad יָסַד être fondé, fondement, être posé, avoir établi, avoir ordonné, avoir fondé, avoir fixé, former, se liguer, se concerter, susciter ; (42 occurences), fonder, fixer, établir, poser le fondement.

D'abord le premier sens de lecture, ensuite il y a le remez (allégorique, allusif), puis le drash (interprétatif, homélitique), et enfin le sod (secret/mystique). C'est volontairement que nous n'étudions pas la kabbale pour une raison bien simple : l'interprétation secrète, ou mystique n'est possible que par l'action de l'Esprit Saint. Sans celui-ci, les études restent humaines et sans intérêt particulier puisque la Bible est Parole de Dieu et non parole d'hommes.
Par contre la Bible dévoile des mystères dont je ne nie pas la portée et ce n'est donc qu'exceptionnellement que je parlerai de la gematria qui dévoile la valeur numérique d'un mot ou d'une phrase pour révéler les équivalences avec les mots ou les phrases d'égale valeur. Dans le cadre de la pensée messianique, la recherche de la Parole révélée ne se fait pas exactement de la manière que le judaïsme nous le présente. Il faut réaliser de plus en plus que Dieu attache de l'importance à des petites choses comme p.ex. le sens et des lettres, leur place dans le mot et dans la phrase, les voyelles qui nous ont été apportées par les massorètes, la grammaire et la conjugaison, toutes ces choses peuvent apporter parfois, si pas toujours, une révélation, divine. On a déjà eu largement l'occasion de réaliser quelle place prépondérante ont certaines lettres dans le texte comme p.ex. la lettre «vav» qui est une représentation du clou de la crucifixion, de la lettre Tav qui démontre la signature de Dieu sur les choses, le Yod qui représente le bras de Dieu, notre Messie, la lettre «Hé» qui a été ajoutée au nom d'Abram pour former Abraham et transformer son sens prophétique.
La gematria aussi nous apporte quelque fois des éléments de compréhension avec la valeur numérique d'un mot ou d'une phrase pour révéler les équivalences avec les mots ou les phrases d'égale valeur. Dans ce sens, echad (Un) vaut 13 (1 + 8 + 4) et, comme tel, il équivaut à Ahavah (Amour) (1 + 5 + 2 + 5). Lorsque l'évidence est devant nos yeux, lorsque la gematria nous prouve que l'amour et l'unité sont intimement liés, pourquoi alors la rejeter ?
Le notarikon permet lui aussi, à partir des lettres d'un mot (initiales, médianes, terminales), de construire des phrases consistant en des mots dont les initiales, mises bout à bout, reconstituent le mot d'origine, et donc en révèlent les significations secrètes. Ainsi, le nom Adam, formé des lettres alef, dalet, mem, renvoie à Adam, David, Messiah (Messie)

pour dire qu'Adam engendrera David et de la lignée de David viendra le Messie.

Le saut équidistant des lettres pour sa part a révélé la Présence volontairement cachée du Nom de l'Eternel dans le Livre d'Esther, qui a été longtemps remis en question pour ses soit disant origines douteuses quant à son inspiration divine.

Enfin, pour clôturer rapidement ce préliminaire, il est indispensable de prendre en compte un prérequis absolu et incontournable dans tous nos enseignements.
C'est par la FOI uniquement que nous pouvons nous approcher de Dieu et non par les différentes «techniques» utilisées. De ce fait, avant d'analyser quoi que ce soit, il est indispensable de recevoir par l'Esprit Saint dans la prière la révélation que Dieu veut nous faire. Dans les histoires bibliques qui nous sont racontées, les amours, les haines, les combats, les victoires, la vie et la mort des personnages bibliques ne nous intéressent uniquement que parce qu'ils vont nous révéler le Personnage Clef - le Fils du Dieu Vivant, Yeshoua notre Messie et aussi le but final : le mariage de l'Époux céleste (Yeshoua HaMashiah) avec son épouse la Qehilah, l'avenir du monde et d'Israël dans les années de règne messianique à venir, etc.

# Avertissement

La Bible hébraïque est composée d'un peu moins de 305 000 mots. Ces termes hébreux tirent leur origine du Codex. Pour que le lecteur non juif puisse lire la Bible, chaque mot de la bible a été repris dans un catalogue «Strong», noté avec une classification de 4 chiffres. L'auteur donne pour chaque mot sa ou ses différentes racines trilitères de l'hébreu, c'est-à-dire des racines primaires, secondaires, tertiaires. Mais il faut bien réaliser que «Strong» n'est rien de moins qu'un «outil de traduction» qui a ses faiblesses et qui laisse souvent le chrétien apprenti de l'hébreu sur sa faim et le juif de naissance sur ses gardes. Le sens profond et caché d'un mot est souvent vu au premier regard mais pas toujours. Pour mieux rentrer en profondeur dans le sens d'un mot, il faut parfois s'intéresser à la graphie des consonnes qui le constitue et à son origine proto-sinaïtique, puis descendre de plusieurs niveaux dans les racines. En effet, on sait que les lettres de l'alphabet ont un sens. Chaque lettre a un seul sens puisque le graphisme montre une chose unique dans la nature : le ***vav*** c'est un clou, le ***aleph*** c'est une tête de bœuf avec des cornes, etc. Mais on va trouver plusieurs dérivés comme par exemple pour cette lettre ***aleph***, « force », « puissance », « chef », etc. C'est l'idée sous-jacente qui est importante et pas uniquement le mot traduit sinon on va arriver à de l'interprétation parfois même farfelue.

Certains analysent les valeurs numériques des mots et aussi le nombre de leur occurrences. Mais rien ne surpasse la vraie recherche : la première apparition d'un mot qui révèle à lui seul aussi d'autres secrets et surtout avant toutes choses, la comparaison des textes eux-même. On peut prendre comme exemple la lettre « réceptacle », ***kaph*** כַּף qui représente la main (prête à recevoir la bénédiction), une coupe, une tasse, une poignée mais «Strong» nous donne comme autres mots dérivés, ***patte creux, branche, fronde, travail, commettre, exposer, la plante du pied, l'emboîture***. Une rapide inspection textuelle va immédiatement révéler le nœud du «***problème***» de cette «plante du pied» avec le passage de Genèse 8 : 9 « Mais la colombe ne trouva aucun lieu pour poser la plante (***kaph***) de son pied,

לְכַף־רַגְלָהּ «lekaph regalah». La colombe ne possède pas des pieds en forme de main, par contre la courbure pour le serrage de sa patte sur une branche révèle comment cette lettre ***kaph*** symbolise la main de l'homme qui va serrer de toute ses forces le don reçu de Dieu sans le lâcher.

Selon le lexique biblique, *l'outil de recherche du lexique hébreu suivant permet la recherche d'un strong hébreu, c'est-à-dire un numéro universel utilisé par tous les lexiques bibliques, d'un mot hébreu ou d'un mot français de l'ancien testament.*

*Les textes originaux permettent de retrouver le vrai sens des mots employés. En effet, dans la Bible hébraïque par exemple, les scribes n'altéraient aucun texte, même lorsqu'ils supposaient qu'il avait été incorrectement copié. Ils notaient plutôt dans la marge le texte qu'ils pensaient qu'il aurait fallu écrire.*

*Les textes originaux permettent de dire que le nouveau testament fut écrit en araméen puis traduit en grec. La principale raison de cette traduction fut l'importante place de la langue grecque comme langue universelle de l'époque, un peu comme l'anglais de nos jours.*

*Pourquoi le lexique hébreu se sert des strongs hébreux?*

*Les livres de l'Ancien Testament ont été écrits en Hébreu et araméen puis traduit de l'Hébreu au*

*français. La traduction des textes bibliques manque souvent de fidélité et de «relief» par rapport aux textes originaux, ce qui parfois nous donne quelques difficultés pour bien interpréter la Parole de Dieu.*
*Aussi, ceux qui ont l'habitude d'étudier la Bible en profondeur savent qu'il est important de pouvoir avoir accès aux textes bibliques originaux pour mieux comprendre et interpréter un passage biblique. Cependant, apprendre l'hébreu représente un lourd investissement, qui de plus n'est pas donné à tout le monde, il faut le souligner. C'est pour cela qu'un théologien du 19ème siècle nommé James Strong, nous a facilités la tâche, en remarquant tout simplement que les mots de l'AT et du NT sont immuables et qu'il suffisait de les classer par ordre alphabétique dans chaque langue originale et d'y associer à côté un numéro dans l'ordre croissant : Ceci a donné tout simplement les mots codés Strongs Hébreux pour l'Ancien et Strongs Grecs pour le Nouveau Testament. Lui et une centaine de ses collaborateurs après un travail fastidieux, ont sorti un ouvrage de référence à la fin du 19ième siècle (The Strong's Exhaustive Concordance of the Bible) avec un numéro Strong à côté de chaque mot qui correspond à mot que l'on trouve dans le texte original. Ceci évite quand on a un tel ouvrage de devoir connaître l'hébreu ou le grec.*

## La «Parasha» פָּרָשָׁה et «Haftarah» הַפְטָרָה

La **Parasha de la semaine** (hébreu : **פרשת השבוע Parashat Hashavoua**) est la portion hebdomadaire de la Torah lue publiquement par les Juifs lors de chaque Shabbat, de façon à lire les 5 livres du Pentateuque (la Torah) entre la période de **Sim'hat Torah** (Shemini Haatseret) d'une année à l'autre. Le découpage en «**parashiyot**» n'apparaît pas dans le texte original du Sefer Torah. La Torah elle-même ne prescrit de lecture publique que celle du Haqhel (Deutéronome 31:12). À chaque Parasha correspond une «**haftarah**», c'est-à-dire un passage des Prophètes partageant une thématique commune à la section lue.
La haftarah est l'étude des textes des prophètes qui sont liés à la parasha de la semaine. La haftarah (en hébreu : **הפטרה** - haftara ou haftarot au pluriel) est un texte issu des livres de Neviim (les Prophètes), lu publiquement à la synagogue après la lecture de la parasha, lors du shabbat ou des jours de fêtes juives. Le texte institué pour chaque occasion a un thème en rapport avec la parasha correspondante. Des bénédictions sont lues avant et après la lecture chantée de la Haftarah par un membre du minian.
Historiquement on lisait la haftarah au moins dès environ l'an 70, quoique peut-être pas obligatoirement, ni dans toutes les communautés, ni à chaque shabbat.
Le Nouveau Testament de son côté dit que la lecture des Prophètes était une partie commune du service de shabbat, semble-t-il avant l'an 70, du moins dans les synagogues de Jérusalem et pas nécessairement selon un calendrier fixe. On en parle dans Luc 4:16-17.
Selon Actes 13:15 et 13:27«après la lecture de la loi et des prophètes», Paul a été invité à prononcer une exhortation. Luc 4:17 déclare que pendant le service du shabbat à Nazareth, le livre d'Esaïe a été remis à Yeshoua, «et quand il eut ouvert le livre, il trouva le lieu où il était écrit», le passage étant Isaïe 61:1-2.
La source la plus ancienne pour la preuve de lectures de haftarah est le Nouveau Testament, mais il a été suggéré que les autorités juives suivant la période du Nouveau Testament ont très délibérément évité d'utiliser comme haftarah toute sélection des Prophètes qui avaient

été mentionnés dans le Nouveau Testament.

En principe, le mot haftarah serait devenu un mot à part entière. Si on veut dire LA haftarah on devrait ajouter l'article «Ha» et on dirait alors «hahaftarah». Par contre si on décompose le mot de manière hébraïque selon les racines bibliques, «haftarah» serait plutôt une contraction de HA+PATARAH vient très probablement de la racine patar qui est en fait une forme de complément à la parasha qui «rend libre», qui «sépare», probablement dans l'idée de sortir du carcan des lois mosaïques. L'idée ici serait de montrer que pour se détacher littéralement des lois toraïques il faut «naître de nouveau». En effet la **haftarah** signifierait «le premier né» ou encore «première ouverture».

6363 **peter** פֶּטֶר ou **pitrah** פִּטְרָה
est un nom masc. premier-né, en premier lieu, ce qui sépare ou première ouverture (12 occurrences). Ce mot vient de la racine primaire 6362 patar.

6362 **patar** פָּטַר
une racine primaire v- ***se détourner, épanoui, exempt, ouvrir*** ; (7 occurrences).

1. séparer, rendre libre, enlever, ouvrir, échapper, être épanoui.
   a. (Qal).
      1. s'enlever, s'échapper.
      2. libérer, mettre dehors.

Et la parasha ? Ce mot désigne une analyse détaillée des faits.

6575 **parashah** פָּרָשָׁה
vient de 6567 ; un nom féminin : somme, détails : ***état exact, déclaration, indication, exposition exacte.***
(2 occurrences)
***Esther 4 : 7 «Et Mardochée lui raconta tout ce qui lui était arrivé, et lui indiqua la somme (Parashah) d'argent qu'Haman avait promis de livrer au trésor du roi en retour du massacre des Juifs.»***
***Esther 10 : 2 «Tous les faits concernant sa puissance et ses exploits, et les détails (Parashah) sur la grandeur à laquelle le roi éleva Mardochée, ne sont-ils pas écrits dans le livre des Chroniques des rois des Mèdes et des Perses ?»***

Parashah vient d'un verbe «parash»

6567 **parash** פָּרַשׁ
une racine primaire : verbe : **déclarer, distinctement, piquer, éparses ;.**

1. **rendre distinct, déclarer, distinguer, séparer.**
   a. **(Qal) déclarer, éclaircir, clarifier.**
   b. (Pual) ce qui est distinctement déclaré.
2. (Hifil) percer, piquer, blesser.
3. (Nifal) éparpiller.

5 occurrences
***Lévitique 24 : 12 «On le mit en prison, jusqu'à ce que Moïse eût déclaré (Parash) ce que***

***l'Éternel ordonnerait.»***
***Nombres 15 : 34 «On le mit en prison, car ce qu'on devait lui faire n'avait pas été déclaré (Parash).»***
***Néhémie 8 : 8 «Ils lisaient distinctement (Parash) dans le livre de la loi de Dieu, et ils en donnaient le sens pour faire comprendre ce qu'ils avaient lu.»***
***Proverbes 23 : 32 «Il finit par mordre comme un serpent, et par piquer (Parash) comme un basilic.»***
***Ezéchiel 34 : 12 «Comme un pasteur inspecte son troupeau quand il est au milieu de ses brebis éparses (Parash), ainsi je ferai la revue de mes brebis, et je les recueillerai de tous les lieux où elles ont été dispersées au jour des nuages et de l'obscurité.»***

L'hébreu est une langue très «terre à terre», pratique, concrète, imagée que pour mieux comprendre comment une nourriture a bien été assimilée, qu'il s'agisse d'une nourriture matérielle ou spirituelle, on va devoir en analyser «les fruits», «l'issue», c'est-à-dire «ce qui est réellement sorti» de l'assimilation de cette Parole de Dieu, quels sont nos fruits, les fruits de la repentance, et un mot qui sort de cette racine «parash», ce sont les excréments, le rebut.
6569 **peresh** פֶּרֶשׁ
vient de 6567 un nom masculin: excréments (7 occurrences), matières fécales, fiente, fumier, issue, rebut.

## Exégèse - herméneutique - Pshat - Drash - Remez

L'étude de la Bible s'avère parfois difficile, tant le nombre d'éléments rentrent en ligne de compte. La Parole de Dieu hébraïque a été confiée au peuple juif à l'attention aussi des nations. Sans la compréhension donnée par l'Esprit Saint, cette Parole ne peut être comprise.
Le judaïsme nous montre 4 différents types d'approche des textes bibliques : le «pshat» (la découverte du texte en surface), le «drash» (l'interprétation des textes), le «remez» (les recherches allusives) et le sod (secret). Nous étudions ici les textes au moyen des 3 premiers types uniquement.
L'herméneutique théologique (exégèse) ou le Drash (juif) viennent alors à notre rescousse sans lesquels certains de ces passages restent incompréhensibles.

## Mais qu'est-ce que le «drash» juif ?

Si l'Éternel a donné sa Parole premièrement à son peuple avant de la donner aux nations, c'est pour qu'on la consulte avec les lunettes juives. Sans ces lunettes, certains passages resteront obscurs.
***Deutéronome 13 : 14 «tu feras des recherches (Darash), tu examineras, tu interrogeras avec soin. La chose est-elle vraie, le fait est-il établi, cette abomination a-t-elle été commise au milieu de toi»***
***Deutéronome 17 : 9 «Tu iras vers les sacrificateurs, les Lévites, et vers celui qui remplira alors les fonctions de juge; tu les consulteras (Darash), et ils te feront connaître la sentence.»***

Le «**drash**» vient de la racine primaire 1875 **darash** דָּרַשׁ- dar'yosh דַּרְיוֹשׁ *chercher, consulter, s'informer, redemander, réclamer, s'occuper, avoir souci de, avoir recours, prendre à cœur, sonder, veiller, …* ; (164 occurrences). Dans l'hébreu contemporain on utilisera comme forme **infinitive** לִדְרוֹשׁ *lidrosh*, au **présent** דּוֹרֵשׁ *doresh*, et au passé דָּרַשׁ *darash*, au **futur** אֶדְרוֹשׁ *edrosh*.
Par cette méthode on a «recours à», on «cherche»- «on s'enquière» dans les limites fixées par l'Esprit Saint et que Dieu veut bien nous accorder.

***Colossiens 3:1** «Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, **cherchez** les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu.»*

# Bibliographie

| | |
|---|---|
| Bible hébraïque («Tanakh») | Bible Logos 6 FaithLite : www.logos.com<br>La version de la Bible utilisée dans ces études est la «Lexham Bible» informatique The Lexham Hebrew Bible (2012) Bellingham, WA: Lexham Press. basée sur l'édition du **Codex Leningradensis** |
| | Traduction du rabbinat : www.mechon-mamre.org |
| | Traduction du rabbinat): www.sefarim.fr |
| Bible protestante | Plusieurs versions dont la principale LSG |
| Concordance biblique | www.enseignemoi.com,<br>www.lueur.org |
| Bible interlinéaire | (en anglais) http://biblehub.com/interlinear |
| Commentaires hébreux,<br>cours et documentation,<br>éléments grammaticaux et conjugaison | - Grammaire élémentaire de l'hébreu biblique (Arian Verheij chez Labor et Fides)<br>- Cours d'hébreu biblique (Eliette Randrianaivo chez Langham Global Librairy)<br>- Cours d'hébreu biblique (Dany Pegon aux Editions Excelsis<br>- L'hébreu au présent - Manuel d'hébreu contemporain (Jacqueline Carnaud , Rachel Shalita, Dana Taube - Volume 1 Nouvelle édition chez Ophrys<br>- Le Tabernacle et l'Arche de l'Alliance (Abraham Park Edit. CLC)<br>- Fascicules du cours d'hébreu Beth Yeshoua Anya Ghennassia Nopari adapté par J. Sobieski pour les cours en ligne |
| Dictionnaire | Dictionnaire des racines hébraïques (Abbaye N-D de St-Remy - Rochefort) |
| | - Paul Ghennassia, «Le changement de vie par l'eau»<br>- Jacques Colant (Excellence-Ministry) sur http://www.colantjacques-excellence-ministry.org et sur https://www.youtube.com/watch?v=aSG6Yfbt96w,<br>- «La tour de Babel» par Rav Dynovitz (uniquement commentaires sur Nimrod et sur les 2 types de générations avant et après)<br>- La tour de Babel ou la dispersion des langues - La géolinguistique et la Tour de Babel par Théonoptie (Eddy Marie Couste)<br>Elements grammaticaux et conjugaison : cours d'hébreu Beth Yeshoua |

# Editions «La Voix de l'Israël Messianique»

Fondateur : Paul Ghennassia
https://bethyeshoua.org
Email : cours-hebreu@bethyeshoua.org
© 1988 Copyright : «La Voix de l'Israël Messianique» - toute utilisation ou reproduction du contenu du présent site, en tout ou en partie, par quelque procédé que ce soit est permise, néanmoins elle nécessite une demande écrite préalable au responsable et l'indication de la source de ce contenu.

**Une Maison d'Edition**
«La Voix de l'Israël Messianique» est une maison d'édition sous forme juridique d'association sans but lucratif dont l'activité principale est la production et la diffusion de livres, de cultes filmés en streaming, de tous documents à caractère messianique.

**But de l'association (Extrait des statuts au Moniteur Belge)**
Art. 3. L'association a pour objet :
a) de propager la Bible (l'Ancienne et la Nouvelle Alliance), et faire connaître Yéshoua le Messie principalement au peuple d'Israël, et d'assurer le culte évangélique messianique.
b) de maintenir et de propager la foi messianique par tous les moyens mis à sa disposition, ainsi que les doctrines qui s'y rapportent. .../...
c) de créer et de développer des œuvres à caractère religieux et culturel.
d) de collaborer avec toute autre association poursuivant les mêmes buts, qu'elle soit située en Belgique ou à l'étranger.
Pour atteindre ses objectifs, elle peut notamment organiser des rencontres, des cours, des séminaires et des conférences, diffuser des émissions radiophoniques ou télévisées, proposer des messages sur répondeur téléphonique, produire, imprimer, publier et distribuer tout document ou support médiatique (papier, cassette vidéo, audio, internet,...), sans que cette liste soit exhaustive.
Elle peut accomplir tous les actes se rapportant directement ou indirectement à son objet. Elle peut notamment prêter son concours et s'intéresser à toute activité similaire à son objet.

**L'Association**
Association Sans But Lucratif inscrite au Moniteur Belge : ASBL «La Voix de l'Israël Messianique»
Numéro de l'association : 358588 No TVA ou no entreprise : 434748753
Rue de Baume 239 à 7100 La Louvière/Hainaut - Belgique Tél : 32(0)64-21.23.90
Secrétariat : asblvim@gmail.com
Etant une œuvre messianique sous la direction de l'Esprit Saint et voulant honorer le Dieu d'Israël et son peuple, «La Voix de l'Israël Messianique» désire apporter le plus grand soin à la propagation de la Bible.
*« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra. (1Corinthiens 13:9-10)*
L'Association ne peut toutefois garantir l'exactitude de l'information qui s'y trouve. Le lecteur est conscient que les études bibliques proposées par ses auteur(e)s sont majoritairement d'ordre :
- prophétique sur la présence du Fils de Dieu dans la Bible entière et
- eschatologique sur l'analyse biblique de la fin des temps.
La compréhension de l'analyse des textes proposés fait donc intervenir nécessairement la Foi du lecteur.

# Table des matières


| | |
|---|---|
| Présentation תּוֹלְדֹת TOLEDOT Gen. 25:19 | 3 |
| Les différences physiques entre Esaü et Jacob | 5 |
| Ce verbe est utilisé pour | 6 |
| Le fils du «juste» et la fille de «l'injuste» : la justice par choix | 7 |
| Trouver la femme | 7 |
| Cantique des cantiques 3.1- 3 «Shir Hashirim» שיר השירים | 8 |
| Dans Genèse 18.33 | 9 |
| Trouver une femme sur base de la crainte ou sur base de la confiance ? | 10 |
| Genèse 25:19 | 12 |
| Toledot est un comptage : | 12 |
| Toldot «Engendrements» en tant qu'origine des cieux et de la terre | 12 |
| Toledot «Engendrements» en tant que chronologie de l'ordre de naissance | 12 |
| 1. Naissance de jumeaux Genèse 25:20-34 | 13 |
| Isaac l'adorateur | 13 |
| La'haï-roï | 13 |
| Le labour des cœurs | 14 |
| Genèse 25:22-23 - Deux identités imbriquées : la chair et l'esprit | 15 |
| Quand les enfants se heurtaient וַיִּתְרֹצְצוּ vayitrotsatsou | 15 |
| Pourquoi Dieu haït Esaü et pourquoi Il aime Jacob ? | 16 |
| Un a priori indispensable | 17 |
| Un appel avant même la conception | 19 |
| Qui était le premier ? Les jumeaux «monozygotes» et «dizygotes» | 20 |
| Quarante ans avant de donner un peuple | 22 |
| Genèse 25.20 | 23 |
| «Isaac était âgé de quarante ans» | 23 |
| 2. Droit d'aînesse | 24 |
| Un habile chasseur | 24 |
| Esaü combattait ce qu'il méprisait : la Vérité, la Volonté de Dieu. | 24 |
| Genèse 25:27-34 | 24 |
| Et ils «grandirent», ces enfants vaygddelou, hanneariym | 25 |
| Esaü devint un habile chasseur, un homme des champs | 25 |
| Un homme des champs | 26 |
| Jacob, l'homme «tranquille» | 26 |
| Jacob restait sous les tentes : «il répandait la lumière» | 27 |
| Genèse 25:29-30 | 27 |
| Jacob faisait «cuire» | 27 |
| Esaü fatigué | 28 |
| L'origine d'Edom Genèse 25:30 | 28 |
| Genèse 25:31 | 29 |

| | |
|---|---|
| «Livre-moi ton premier né» | 29 |
| 31 Jacob dit : Vends-moi aujourd'hui ton droit d'aînesse. | 29 |
| Et ce droit d'aînesse, de quoi s'agit-il ? | 29 |
| En réalité Jacob dit à Esaü «livre-moi tes premiers fruits, tes prémices, ton premier né» 1072 bikrah בִּכְרָה vient de 1070 un nom fémin. : dromadaire, une jeune chamelle, jeune chameau. | 29 |
| «Livre-moi ton premier né» | 29 |
| Esaü rejette les prémices, la prémice d'Israël : le Messie promis | 30 |
| Jure le moi dès à présent «assermente-moi dès à présent» | 30 |
| Le rejet du peuple juif du Sauveur juif Yeshoua | 31 |
| Le potage de lentilles | 31 |
| Une vente en bonne et dû forme | 32 |
| Croître et multiplier sur la terre... d'Israël | 32 |
| Jacob a-t-il volé le droit d'aînesse à son frère d'une manière très discutable ? | 33 |
| Jacob ayant un doute sur la véritable intention d'Esaü de renoncer à son droit d'aînesse, selon la coutume orientale le fit jurer par l'expression : « Jure-le moi dès à présent. » | 34 |
| On comprend mieux pourquoi Dieu dira : « j'ai aimé Jacob et j'ai haï Esaü » (Romains 9 : 13). | 34 |
| Devant l'évidence, pas un mot de condamnation n'est formulé à l'encontre de Rébecca et Jacob sur cette affaire. | 34 |
| Jacob, un homme selon le cœur de Dieu | 34 |
| Contrairement à Esaü, Jacob a une juste appréciation des valeurs spirituelles. | 34 |
| Genèse 26:1-34 | 35 |
| 3. Famine, exil et avertissements divins | 35 |
| 4. Problèmes de puits | 36 |
| LE PUITS DANS LA BIBLE | 36 |
| Trois textes nous indiquent des points communs et des différences. | 36 |
| LES TROIS RÉCITS DE L'ANCIEN TESTAMENT | 37 |
| LES RESSEMBLANCES | 37 |
| Le lieu lui-même est chargé de symboles ; | 37 |
| LES DIFFÉRENCES | 37 |
| YESHOUA ET LA SAMARITAINE AU PUITS DE SYCHAR | 38 |
| YESHOUA, SOURCE DE L'EAU VIVE | 38 |
| SOURCE DE VIE AU CŒUR DU CROYANT | 38 |
| 5. Traité de paix fallacieux : à l'école de Dieu | 39 |
| La ville de Guerar | 39 |
| Après un échec, le diable revient avec du renfort | 39 |
| 6. Mariages d'Esaü | 40 |
| Esaü recherche des femmes parmi la postérité selon la chair | 41 |
| Esaü recherche des femmes parmi les fils du péché | 41 |

| | |
|---|---|
| 7. Bénédiction du fils aîné (Genèse 27:1-46) | 42 |
| 8. Complot de la mère | 43 |
| 9. Le fils trompe son père | 44 |
| 10. Bénédiction paternelle | 44 |
| 11. Qui va à la chasse perd sa place : la vengeance | 45 |
| 12. Rancune : la haine «satam» | 46 |
| 13. Rebecca craint pour ses deux fils | 47 |
| 14. Isaac confirme sa bénédiction à Jacob | 48 |
| «on donnera à celui qui a; mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a» | 48 |
| Genèse 28:1-9 | 48 |
| Mort de Isaac et de Rebecca | 49 |
| Haftarah : Malachie 1:1 à 2:7 | 50 |
| Qui est le vrai trompeur ? | 50 |
| où est l'honneur qui m'est dû ? | 51 |
| où est la crainte qu'on a de moi? | 51 |
| Qui méprisez mon nom | 51 |
| Vous offrez sur mon autel des aliments impurs | 51 |
| en disant : La table de l'Éternel est méprisable ! | 51 |
| vous offrez en sacrifice une bête aveugle | 51 |
| Mais vous, vous le profanez, en disant : La table de l'Éternel est souillée, et ce qu'elle rapporte est un aliment méprisable. | 51 |
| Dieu fait des promesses à ceux qui lui obéissent et qui souffrent pour son Nom : Esaü a combattu Jacob à cause du Nom de l'Éternel | 51 |
| Esaïe 65.23 à 66.18 | 51 |
| Esaïe 56:7 | 51 |
| Jérémie 7:11 | 51 |
| Besora Tova (Réf. David Stern) | 52 |
| Rom 9:6-16 | 52 |
| JM 11:20 | 53 |
| Isaac préférait Esaü mais c'est par la foi qu'il choisit Jacob | 53 |
| JM 12:14-17 | 53 |
| L'impudicité et la profanation | 53 |
| Les Quatre Niveaux d'Interprétation des Écritures | 54 |
| Approche exégétique | 58 |
| Avertissement | 61 |
| La «Parasha» פָּרָשָׁה et «Haftarah» הַפְטָרָה | 62 |
| Exégèse - herméneutique - Pshat - Drash - Remez | 64 |
| Mais qu'est-ce que le «drash» juif ? | 64 |
| Bibliographie | 66 |
| Editions «La Voix de l'Israël Messianique» | 67 |